Emploi et Développement social Canada
Employment and Social Development Canada

Canada

Maintenant et demain, l'excellence dans tout ce que nous entreprenons

Stratégie de formation pour les compétences et l'emploi destinée aux autochtones

Bulletin du marché du travail autochtone

Volume 3, numéro 2
Printemps 2014

CA-614-07-14F

Vous pouvez télécharger cette publication en visitant la page suivante :
http://www12.rhdcc.gc.ca/h.4m.2@-fra.jsp

Ce document est offert sur demande en médias substituts (gros caractères, braille, audio sur cassette, audio sur DC, fichiers de texte sur disquette, fichiers de texte sur DC ou DAISY) en composant le 1 800 O-Canada (1-800-622-6232). Les personnes qui utilisent un téléscripteur (ATS) doivent composer le 1-800-926-9105.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2014

ISSN : 1929-865X

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les droits de reproduction, veuillez communiquer avec Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) par téléphone au 613-996-6886, ou par courriel à l'adresse suivante : droitdauteur.copyright@tpsgc-pwsgc.gc.ca.

Bulletin du marché du travail autochtone

Volume 3, numéro 2 (printemps 2014)

4 Préface

5 Dans le présent numéro...

6 Conditions économiques générales

Une vue d'ensemble de l'économie et du marché du travail du Canada, y compris les indicateurs courants de la main-d'œuvre et un aperçu du budget de 2014 et du Rapport sur l'emploi.

10 Cartes nationales

Cartes illustrant les écarts régionaux : 1) taux de chômage de janvier 2014, et 2) gains d'emploi entre janvier 2013 et janvier 2014.

12 Profils du marché du travail régional

Information régionale sur l'emploi, les taux d'emploi, de chômage et d'activité, selon le statut autochtone; la croissance de l'emploi par industrie, et les caractéristiques de la population active dans les collectivités locales. On y présente aussi les faits saillants médiatiques des développements économiques locaux.

- Canada atlantique 12
- Québec 15
- Ontario 17
- Manitoba 19
- Saskatchewan 21
- Alberta 23
- Colombie-Britannique 25
- Les territoires 27

29 Pleins feux sur le BMTA

Articles de fond qui portent principalement sur l'emploi, l'éducation, la formation et les nouveaux développements dans des secteurs économiques clés. Le présent numéro examine ce qui suit :

- Analyse régionale des résultats du marché du travail autochtone 29
- Guichet emploi 39

42 Partenariats

Une présentation de partenariats réussis et de leçons apprises. Dans ce numéro, deux partenariats sont présentés :

- North Vancouver Island Aboriginal Training Society 42
- Programme de formation à l'emploi du Conseil tribal Nuu-chah-nulth 44

46 Autres lectures

Des renseignements qui soutiennent le contenu du BMTA, y compris un guide des données et un glossaire.

- Guide des données 46
- Glossaire 48

En couverture...

La carte de densité de la population autochtone a été préparée par les services de géomatique d'EDSC à partir des données du Recensement de 2006.

Les parties plus sombres indiquent une plus forte proportion d'Autochtones dans la population locale; les données des régions grisées sont des données limitées.

Préface

Le *Bulletin du marché du travail autochtone* (BMTA) sert d'outil pour communiquer de l'information sur le marché du travail à jour aux signataires d'ententes de la Stratégie de formation pour les compétences et l'emploi destinée aux autochtones (SFCEA) au Canada. Le BMTA peut aider les signataires d'ententes de la SFCEA à déterminer de nouveaux débouchés pour les Premières Nations, les Inuits et les Métis, et à mieux lier la formation aux demandes du marché du travail. Dans chaque numéro, le bulletin examinera – en mettant l'accent sur la population autochtone – les conditions économiques générales, le marché du travail et les tendances démographiques, ainsi que les possibilités d'emploi actuelles et éventuelles à l'échelle nationale et régionale.

La **Stratégie de formation pour les compétences et l'emploi destinée aux autochtones** est un programme du gouvernement du Canada conçu pour aider les Autochtones à se préparer à l'emploi, à trouver un emploi et à le garder.

Par l'intermédiaire de la SFCEA, les organisations autochtones créent et exécutent des programmes et des services d'emploi qui se prêtent le mieux aux besoins uniques de leurs collectivités.

Avec 85 signataires d'entente et plus de 600 points de service, la SFCEA veille à ce que les Autochtones du Canada soient en mesure d'accéder aux possibilités de perfectionnement des compétences et de formation afin de profiter des possibilités de développement économique.

Le présent numéro contient un survol du récent rendement économique et de la situation du marché du travail du Canada, ainsi que deux articles de fond; un sur le rendement du marché du travail autochtone régional depuis la récession et un qui présente le Guichet emplois d'Emploi et Développement social Canada (EDSC – anciennement RHDCC). Les partenariats réussis et les leçons apprises sont également présentés. En tant qu'un des piliers de la SFCEA, les partenariats peuvent être un outil utile pour atteindre des résultats d'emploi durables pour les clients autochtones.

Le BMTA est produit par une équipe d'analystes et de gestionnaires d'EDSC. Le contenu du bulletin s'inspire de l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada et d'autres ressources accessibles au public. L'information sur les partenariats a été obtenue auprès de ressources accessibles au public de même que directement auprès des signataires d'ententes.

Comment les signataires d'entente peuvent-ils apporter leur contribution?

Nous encourageons les signataires d'ententes à raconter leurs histoires de pratiques prometteuses et de leçons apprises afin de pouvoir les intégrer aux prochains numéros du bulletin. Nous invitons aussi tous les lecteurs à nous faire part de leurs commentaires sur la manière d'améliorer cette publication, y compris des suggestions de sujets d'intérêt. Pour soumettre des commentaires et des contributions, veuillez communiquer avec nous à *NC-ALMB-BMTA-GD@hrsdc-rhdcc.gc.ca*.

Avertissement

Le Bulletin du marché du travail autochtone est rédigé strictement à titre informatif. Tout a été mis en œuvre pour présenter les faits de façon impartiale. L'inclusion ou l'exclusion de faits particuliers ne doit pas être perçue comme une indication des points de vue, des opinions ou des positions d'Emploi et Développement social Canada (EDSC) ou du gouvernement du Canada. L'information contenue dans le bulletin est tirée en partie de sources secondaires qui n'ont aucun lien avec EDSC ou le gouvernement du Canada. EDSC ou le gouvernement du Canada ne sont aucunement responsables des erreurs ou des omissions commises dans les sources secondaires, et toutes les opinions exprimées dans les présentes pages sont uniquement celles des auteurs ou de l'organisation, et ne doivent aucunement être attribuées à EDSC ou au gouvernement du Canada.

Dans le présent numéro...

Les Autochtones et le marché du travail

- Le Canada a connu des **gains d'emploi** de 0,8 % entre janvier 2013 et janvier 2014, avec une augmentation de 145 900 emplois. (p. 6)
  - L'augmentation la plus considérable a eu lieu dans la construction ainsi que dans les services professionnels, scientifiques et techniques.
- Les **résultats du marché du travail** de la population autochtone s'**améliorent** : (p. 7)
  - Le taux de chômage en 2013 était de 11,6 %, une diminution de 1,2 point de pourcentage depuis 2012.
  - Même si la récente récession économique de 2008-2009 a eu des incidences particulièrement marquées sur la main-d'œuvre autochtone, les taux d'activité, d'emploi et de chômage des autochtones sont retournés à des niveaux similaires à ceux d'avant la récession à partir de 2013. (p. 29)

Information sur le marché du travail (IMT)

- L'**IMT** est une partie clé pour évaluer et corriger les déséquilibres en matière de compétences et de main-d'œuvre et des données opportunes, exactes et détaillées sont nécessaires, plus particulièrement aux échelles régionale, sectorielle et professionnelle. (p. 8)
  - L'IMT peut influencer les **prises de décisions en ce qui a trait aux investissements dans l'éducation et la formation**, contribuant possiblement à la correction des écarts en matière de compétences et de main-d'œuvre.

Le nombre d'emplois exigeant une certaine éducation postsecondaire ou une formation en apprentissage devrait augmenter de 34,7 % de 2010 à 2020.

- Même si la récente récession économique de 2008-2009 a eu des incidences particulièrement marquées sur la main-d'œuvre autochtone, les taux d'activité, d'emploi et de chômage des autochtones **sont retournés à des niveaux similaires à ceux d'avant la récession** à partir de 2013. (p. 30)
- La formation pour les travailleurs autochtones devrait cibler des professions qui exigent une **certaine éducation postsecondaire ou une formation en apprentissage.** (p. 36)
- Le site web **Guichet Emplois** présente de l'information sur le marché du travail (IMT) et des ressources, y compris des offres d'emploi et de l'information sur les salaires et les compétences requises.
- Des **partenariats formels et informels** peuvent être élaborés dans une région géographique et mener à des emplois durables pour les clients près de leur collectivité. (p. 39)
  - Ce numéro présente les signataires d'entente de la SFCEA du nord de l'île de Vancouver : le Programme de formation à l'emploi du Conseil tribal Nuu-chah-nulth (NETP) et la North Vancouver Island Aboriginal Training Society (NVIATS).

Portrait économique du Canada

La vue d'ensemble

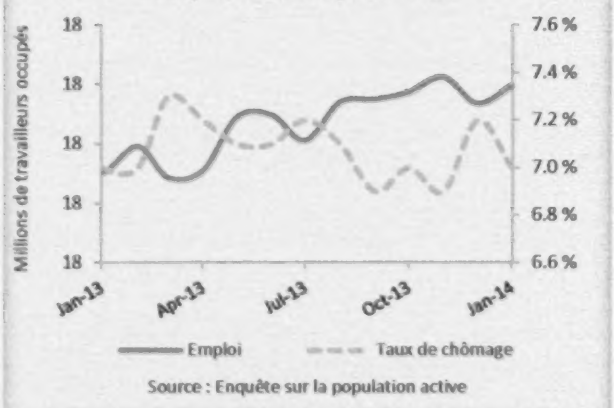
Le marché du travail du Canada a connu quelques améliorations en 2013, au moyen d'une augmentation de 100 000 emplois; cependant, la majorité de ces gains a eu lieu pendant la première moitié de l'année. Cela dit, le taux de chômage a oscillé autour de 7 % pour une grande partie de 2013 et l'emploi a augmenté pendant 8 des 12 mois.

Plusieurs années après le début de la reprise à la suite de la récession de 2008-2009, l'environnement économique demeure incertain et il y a toujours une instabilité considérable dans les marchés financiers. Néanmoins, l'économie canadienne a poursuivi son expansion à un rythme modéré – c'est-à-dire 1,8 % en 2013, selon la Banque du Canada. Des signes révèlent que la perspective économique continuera de s'améliorer en raison de la reprise continue des économies avancées. Les États-Unis devraient stimuler la croissance mondiale et des perspectives américaines améliorées ont des effets sur les marchés mondiaux. Dans le cas du Canada, cela devrait aider à stimuler les exportations et les investissements des entreprises. Par conséquent, la Banque du Canada prévoit que l'économie canadienne croîtra de 2,5 % en 2014 et 2015, et qu'elle va se remette à tourner à plein régime au cours de cette période.

Indicateurs du marché du travail

De janvier 2013 à janvier 2014, l'emploi au Canada a augmenté de 0,8 %, soit l'équivalent d'environ 145 900 emplois. La hausse annualisée (de 2012 à 2013) était de 1,3 %. En janvier 2014, le taux de chômage était de 7,0 %, ce qui illustre qu'il n'a pas changé par rapport à l'année précédente (graphique 1).

Graphique 1 : Emploi et chômage au Canada, de janvier 2013 à janvier 2014



Source : Enquête sur la population active

En 2013, l'Enquête sur la population active (EPA) estime que la population[1] de 15 ans et plus du Canada était de plus de 28,6 millions (voir le tableau 1), et la main-d'œuvre (c.-à-d. les populations occupées et les populations au chômage) totalise environ 19 millions. Le taux de chômage était de 7,1 %, alors que le taux d'activité était de 66,6 % et que le taux de chômage était de 61,9 %; donc en général ces taux ont peu varié depuis 2012.

L'EPA estime que la population autochtone (qui exclut les personnes vivant dans les réserves) était de près de 690 000, et que la main-d'œuvre totale est de 445 000. Chez les Autochtones, le taux de chômage a diminué de 1,2 point de pourcentage entre 2012 et 2013, pour atteindre 11,6 %. Pendant ce temps, le taux d'activité a diminué de 0,5 point de pourcentage pour atteindre 64,7 %, alors que le taux d'emploi a augmenté de 0,3 point de pourcentage pour atteindre 57,2 %.

[1] L'EPA comprend la population civile qui n'est pas institutionnalisée et qui est âgée de 15 ans et plus, et elle exclut les Autochtones qui vivent dans les réserves; donc, les estimations de population sont différentes de celles du recensement et des autres sources.

À l'échelle nationale, les femmes ont affiché un taux de chômage d'environ un point de pourcentage inférieur à celui des hommes, alors que le taux pour les femmes autochtones est inférieur de près de deux points de pourcentage à celui des hommes autochtones. Les taux d'activité et d'emploi des populations totales et autochtones démontrent un écart de genre plus important (environ 8 points de pourcentage), ce qui reflète qu'une plus grande variation de la participation des femmes au marché du travail liées aux responsabilités en matière de soins.

Tableau 1 : principaux indicateurs, 2013
Taux de chômage, d'emploi et d'activité

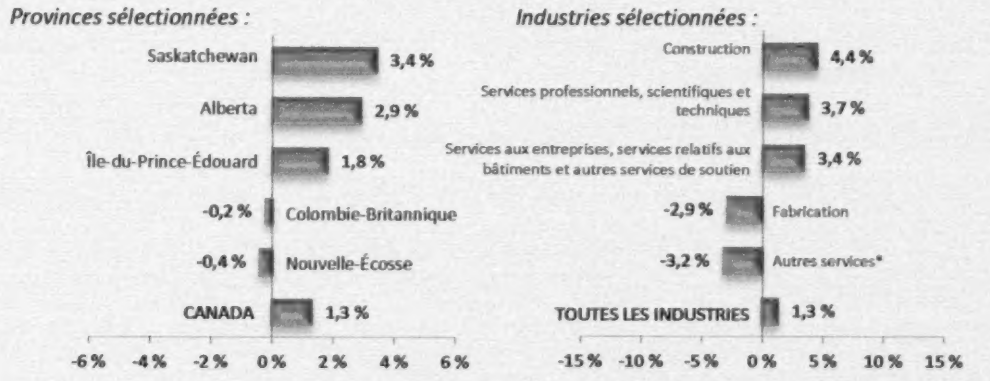
	TOTAL	Femmes	Hommes
Estimation de la population de l'EPA[1]	**28 673 200**	**14 537 400**	**14 135 800**
Taux de chômage	7,1	6,6	7,5
Taux d'activité	66,6	62,2	71,1
Taux d'emploi	61,9	58,1	65,8
Estimation pour les Autochtones[2]	**687 500**	**356 600**	**331 000**
Taux de chômage	11,6	10,7	12,5
Taux d'activité	64,7	60,6	69,1
Taux d'emploi	57,2	54,1	60,5

Source : Enquête sur la population active
[1]Les indicateurs de population se fondent sur les données annuelles.
[2]Les indicateurs autochtones se fondent sur les données annuelles des tableaux sur mesure; les estimations pour les populations autochtones excluent les personnes vivant dans les réserves.

Gains d'emploi

Dans l'ensemble, le Canada a connu des gains d'emploi de 1.3 % (+223 500 emplois) entre 2012 et 2013 (voir le graphique 2). La plupart des provinces et des territoires ont connu une augmentation pendant cette période, et les gains proportionnels les plus considérables ont eu lieu en Saskatchewan (+18 200), en Alberta (+61 400), et à l'Île-du-Prince-Édouard (+1 300). L'Ontario et le Québec ont enregistré des augmentations proportionnelles plus faibles; cependant, cela s'est tout de même traduit par une augmentation de plus de 140 000 emplois dans ces provinces. La Nouvelle-Écosse (-1 700) et la Colombie-Britannique (-4 400) ont affiché des pertes d'emploi.

Graphique 2 : Gains d'emploi, de 2012 à 2013



*La catégorie « Autres services » comprend l'entretien et la réparation automobile, les services de soins personnels (coiffeurs, barbiers, services funéraires), et les organisations religieuses, de prêts, civiles et professionnelles, ou autres organisations similaires.

Source : Enquête sur la population active

Selon les industries (graphique 2), les gains absolus en emploi ont été principalement stimulés par la construction (+56 200); les services professionnels, scientifiques et techniques (+48 400), et les services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien (+23 400). Les professions dans le commerce (+61,400) ainsi que dans les soins de santé et l'aide sociale (+48 500) ont également connu des augmentations considérables. Ces gains ont été annulés par des pertes dans la fabrication (-51 300) et les autres services (-25 800).

Emplois à pourvoir

Statistique Canada utilise les emplois à pourvoir afin d'évaluer la tension du marché du travail. Un plus grand nombre d'emplois à pourvoir est associé à des périodes de croissance économique, alors qu'un taux plus faible peut être associé à une croissance plus lente ou à une contraction du marché du travail. En décembre 2013, les entreprises canadiennes avaient 200 000 emplois à pourvoir. 13 emplois sur 1 000 étaient à pourvoir, ce qui représente un taux d'inoccupation de 1,3 % dans la période de trois mois se terminant en décembre 2013.

Wanted Analytics – fait le suivi des offres d'emploi et des demandes d'embauche.

En janvier, le Canada comptait 541 000 offres d'emploi affichées en ligne, une augmentation de 16 % par rapport à l'année précédente. En janvier 2014, les groupes professionnels comptant **le plus grand nombre d'offres d'emploi en ligne** :

- Professionnels de la vente et des services	85 898
- Travailleurs spécialisés, transport et conducteurs d'équipement	58 437
- Professionnels des affaires, des finances et en administration	49 575
- Sciences naturelles et appliquées	30 369
- Professionnels de gestion	29 373

Source : Wanted Analytics (2014)

Pour chaque emploi à pourvoir, il y avait environ 6,3 chômeurs, une augmentation par rapport aux 5,7 chômeurs en décembre 2012. Le ratio chômeur-emploi à pourvoir est une mesure de la tension générale sur le marché du travail (voir le **glossaire**). Les ratios chômeur-emploi à pourvoir varient selon la région – l'Alberta avait le taux le plus faible (2,3), alors que l'Île-du-Prince-Édouard avait le taux le plus élevé (20,2) – et selon le secteur. En décembre 2013, les soins de santé et l'assistance sociale affichaient le plus faible ratio, soit 1,4. La construction (8,3) et la fabrication (6,6) affichaient les taux les plus élevés; cependant, la courbe de l'emploi dans la construction est saisonnière, ce qui fait en sorte que les mois de l'hiver affichent des taux plus élevés que les mois de l'été.

Information sur le marché du travail (IMT)

Il y a eu quelques rapports présentant des analyses du marché du travail qui ont récemment été diffusés, y compris des rapports provenant du ministère fédéral des Finances, du directeur parlementaire du budget et de la Chambre de commerce du Canada. Ces rapports ne sont pas toujours parvenus aux mêmes conclusions, et soulignent le défi de capturer adéquatement quelque chose d'aussi complexe et dynamique que le marché du travail. Les rapports ont également soulevé d'importantes questions relatives à la qualité et la justesse des indicateurs du marché du travail et ont mentionné le besoin d'avoir accès à de bonnes données, plus particulièrement à des données désagrégées et détaillées à l'échelle régionale, sectorielle et professionnelle.

Élaborer de meilleurs outils et sources d'information afin de comprendre le contexte actuel du marché du travail et de déterminer quelles professions font face à des pressions ou des surplus à l'échelle nationale, régionale ou locale est une importante priorité pour les gouvernements. L'IMT est un élément clé pour évaluer et corriger les déséquilibres en matière de compétences et de main-d'œuvre, et elle utilise généralement trois types d'information (Murray 2010) :

1) les tendances du marché du travail (y compris les futures tendances projetées), au niveau agrégé, et selon la région, le secteur, l'industrie et la profession;
2) des offres d'emploi précises;
3) l'information sur les compétences et les autres caractéristiques des professions ou des travailleurs individuels.

L'IMT peut influencer les décisions que prennent les gens en ce qui a trait aux investissements dans l'éducation et la formation, même si mesurer l'efficacité de cette information est une tâche ardue. À cet égard, cependant, une IMT de haute qualité et à jour peut contribuer à cibler et résoudre les écarts en matière de compétences et de main-d'œuvre.

Il existe une quantité abondante d'IMT, cependant, il y a également des enjeux en matière de ponctualité, de clarté, de fiabilité et de facilité de localisation, d'accès et d'utilisation relatifs à l'IMT. De récentes annonces dans le budget fédéral ont placé l'IMT dans un rôle central afin d'aider à jumeler les Canadiens aux emplois disponibles. Des investissements dans le développement et la distribution de l'IMT visent à améliorer le contenu et la ponctualité de l'information sur les emplois et le marché du travail qui est offerte aux Canadiens.

L'apprentissage et l'information sur le marché du travail ont reçu beaucoup d'attention grâce Plan d'action économique (PAE) de 2014. Un service de jumelage emploi-travailleur amélioré est en dévoilement et publié sur le site Web du Guichet emplois. Cet outil va permettre aux Canadiens qui se cherchent un emploi, de visualiser les emplois disponibles, selon leurs compétences et la région où ils habitent. Au moyen d'un processus sécurisé et authentifié, les chercheurs d'emploi inscrits et les employeurs sont automatiquement jumelés en fonction des compétences, des connaissances et de l'expérience aux fins d'une possible embauche.

De connaître quels emplois sont en demande et où sont situés ces emplois ne représente qu'une partie du tableau d'ensemble. Les gens doivent également acquérir les compétences et les titres de compétences appropriés. Le PAE de 2014 incluait des investissements renouvelés de plus de 400 millions de dollars dans les programmes de perfectionnement des compétences pour les Autochtones. De plus, le prêt canadien aux apprentis a été introduit afin de permettre aux apprentis des métiers désignés Sceau rouge d'avoir accès à des prêts sans intérêt d'une valeur globale de 100 millions de dollars, par année. Enfin, il y a également eu des améliorations qui ont été proposées à la Stratégie emploi jeunesse, y compris offrir aux jeunes une expérience de travail « dans la vraie vie » dans des domaines à forte demande comme les STIM (sciences, technologie, ingénierie et mathématiques) ainsi que dans les petites et moyennes entreprises (PME).

Les gouvernements, l'industrie et les autres parties travaillent en vue d'améliorer la ponctualité et l'exactitude de l'IMT, ce qui aidera les signataires d'ententes de la SFCEA et les fournisseurs de services à mieux cibler la prestation de leurs programmes et à aider les clients à se préparer pour un emploi dans les domaines à forte demande.

Références

Banque du Canada. (2014) *Résumé du rapport sur la politique monétaire* – **janvier 2014.**

Chambre de Commerce du Canada. (2014) *Le marché du travail du Canada a piétiné en 2013.*

Ministère des Finances. (2014) *Rapport sur l'emploi : le point sur le marché du travail canadien.*

Gouvernement du Canada. (2014) *Budget de 2014.*

Murray, Alexander. (2010) « The state of knowledge on the role and impact of labour market information. » Centre for the Study of Living Standards/*CSLS Research Report 2010-04.* **(en anglais seulement)**

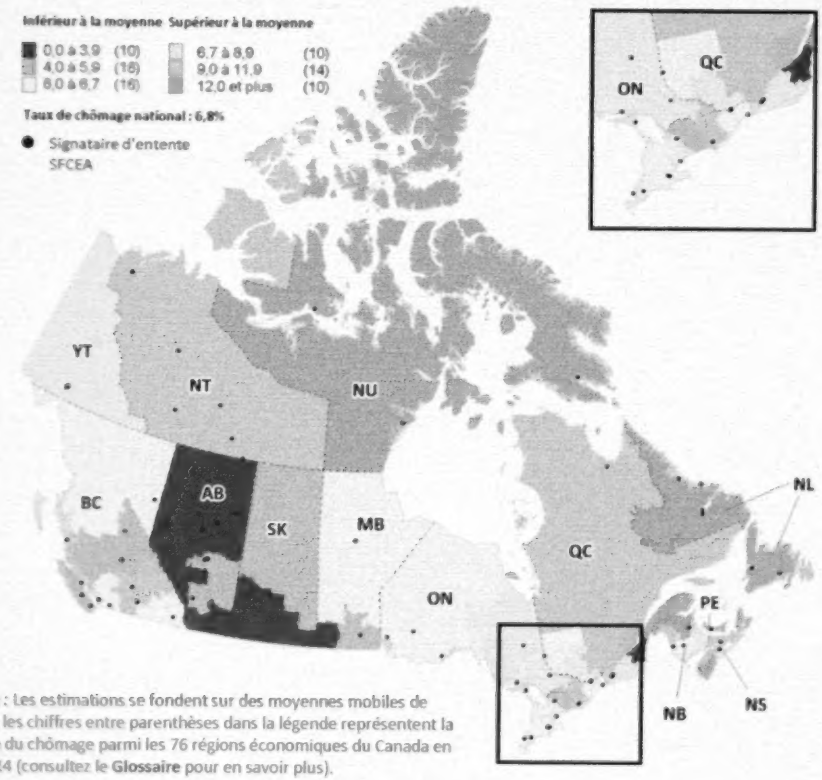
Bureau du directeur parlementaire du budget. (2014) *Évaluation de la situation du marché du travail au Canada – 2014.*

Statistique Canada. (2014) « Postes vacants, » dans *Le Quotidien*, **18 mars 2014.**

Wanted Analytics (2014) ***Hiring Demand Dashboard*****, janvier 2014. (en anglais seulement)**

Taux de chômage au Canada

Janvier 2014



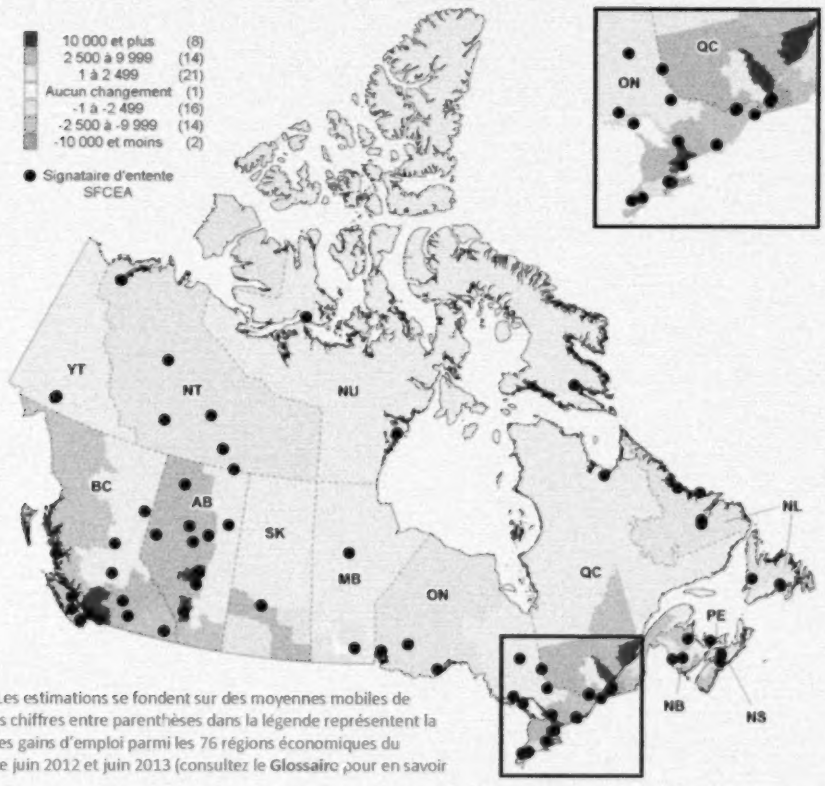
Remarque : Les estimations se fondent sur des moyennes mobiles de trois mois; les chiffres entre parenthèses dans la légende représentent la répartition du chômage parmi les 76 régions économiques du Canada en janvier 2014 (consultez le **Glossaire** pour en savoir plus).

Source : Services de géomatique d'EDSC; données provenant de l'Enquête sur la population active

- En janvier 2014, le taux de chômage au Canada s'établissait à 6,8 %; 43 des 76 régions économiques (RÉ) affichaient des taux de chômage inférieurs au taux national.
- Les taux les plus élevés ont été observés à l'Île-du-Prince-Édouard, à Terre-Neuve-et-Labrador, au Nunavut, et dans certaines régions du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. La région Notre Dame – Central Bonavista Bay de Terre-Neuve a affiché le taux de chômage le plus élevé, à 20,8 %.
- Malgré les taux de chômage élevés dans les RÉ des provinces susmentionnées, la diminution la plus marquée des taux de chômage a également eu lieu dans les RÉ à Terre-Neuve-et-Labrador (-3,4 %), en Nouvelle-Écosse (-2,2 %) et au Nouveau-Brunswick (-3,4 %).
- Les taux de chômage les moins élevés se trouvaient au nord-ouest et au sud de l'Alberta, de même qu'au sud de la Saskatchewan. C'est à Red Deer, en Alberta, que le taux de chômage était le moins élevé (2,7 %).

Gains d'emploi au Canada

De janvier 2013 à janvier 2014



Remarque : Les estimations se fondent sur des moyennes mobiles de trois mois; les chiffres entre parenthèses dans la légende représentent la répartition des gains d'emploi parmi les 76 régions économiques du Canada, entre juin 2012 et juin 2013 (consultez le **Glossaire** pour en savoir plus).

Source : Services de géomatique d'EDSC; données provenant de l'Enquête sur la population active

- **En termes absolus, les plus importants gains d'emploi ont été observés dans certaines régions de l'Ontario, de l'Alberta, du Québec et de la Saskatchewan (de +9 800 à +49 000). De janvier 2013 à janvier 2014, les régions de Toronto (Ontario), de Calgary (Alberta) et d'Edmonton (Alberta) ont compté pour la majorité (69,8 %) des gains d'emploi au Canada.**

- **C'est en Montérégie que la diminution de l'emploi a été la plus marquée (-31 500), tandis que les régions de Thompson-Okanagan et de Hamilton – péninsule du Niagara ont également accusé d'importantes pertes d'emploi (-13 700 et -13 100, respectivement).**

Canada atlantique

(comprend Terre-Neuve-et-Labrador, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick)

Indicateurs du marché du travail

En janvier 2014, la population totale âgée de 15 ans ou plus dans les quatre provinces de l'Atlantique s'établissait à plus de 1,9 million de personnes. La population autochtone représentait 2,3 % de ce total, ou 45 800 personnes.

Le taux de chômage au Canada atlantique se situait à 10,2 %, tandis que le taux d'activité se maintenait à 61,9 % et le taux d'emploi, à 55,6 %.

Le taux de chômage au sein de la population autochtone se fixait à 14,0 %, en baisse d'un point par rapport à l'année précédente. De janvier 2013 à janvier 2014, les taux d'activité et d'emploi des Autochtones du Canada atlantique ont également reculé pour s'établir à 59,5 % (-5,4 points) et à 51,2 % (-3,9 points), respectivement.

Principaux indicateurs – Canada atlantique
Taux de chômage, d'emploi et d'activité

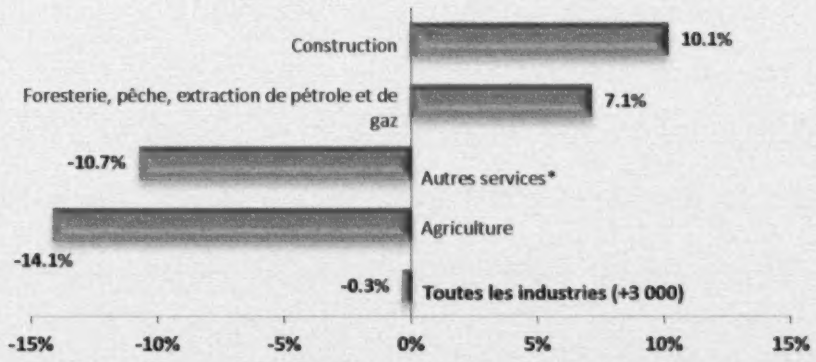
	Janvier 2014	Sur 12 mois
Population totale (15+)	**1 951 900**	
Taux de chômage	10,2	-0,6
Taux d'activité	61,9	-0,7
Taux d'emploi	55,6	-0,2
Population autochtone*	**45 800**	
Taux de chômage	14,0	-1,0
Taux d'activité	59,5	-5,4
Taux d'emploi	51,2	-3,9

Les estimations présentées s'appuient sur des moyennes mobiles de trois mois (consultez le **Glossaire** pour en savoir plus).
Sur 12 mois : le changement de janvier 2013 à janvier 2014
* L'Enquête sur la population active exclut les personnes vivant dans une réserve.

Croissance dans l'emploi par secteur

De janvier 2013 à janvier 2014, les industries suivantes ont mené la croissance de l'emploi dans le Canada atlantique : la construction (+7 800); la foresterie, la pêche, les mines, l'extraction de pétrole et de gaz (+2 700); le commerce (+8 000); et la fabrication (+4 700). Parallèlement, des pertes d'emploi ont été constatées en agriculture (-2 100), dans les autres services (-5 600), dans les soins de santé et l'assistance sociale (-5 700), ainsi que dans le transport et l'entreposage (-5 200).

Croissance de l'emploi dans certaines industries, Canada atlantique, de janvier 2013 à janvier 2014



*Les « autres services » désignent, par exemple, **la réparation et l'entretien de véhicules automobiles; les services de soins personnels (services de coiffure, salons de coiffure); et les organismes religieux, fondations, groupes de citoyens et organisations professionnelles et similaires.***

De janvier 2013 à janvier 2014, six des 15 régions économiques (RE) du Canada atlantique ont affiché des augmentations de l'emploi, notamment la Côte-sud – Burin Peninsula (T.-N.-L.) ainsi que trois des RÉ du Nouveau-Brunswick. Des pertes ont cependant été enregistrées dans la région Sud de la Nouvelle-Écosse de même qu'à Campbellton – Miramichi et à Edmundston – Woodstock, au Nouveau-Brunswick.

Pendant la même période, les améliorations les plus marquées quant au rendement du marché du travail ont eu lieu dans quatre régions : Côte-sud – Burin Peninsula (T.-N.-L.), Cape Breton (N.-É.), de même que Moncton – Richibucto et Saint John – St. Stephen (N.-B.). Dans ces régions, le taux de chômage a régressé, tandis que les taux d'activité et d'emploi ont progressé.

Population, population active, niveaux d'emploi, et rendement du marché du travail

	Population	Population active	Emploi		Taux de chômage (%)		Taux d'activité (%)		Taux d'emploi (%)	
	Janvier 2014	Janvier 2014	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois
Terre-Neuve-et-Labrador	429 500	258 300	226 000	-1,4 %	12,5	0,1	60,1	-1,0	52,6	-0,9
Avalon Peninsula	225 400	145 400	132 700	-1,9 %	8,8	0,3	64,5	-1,9	58,9	-1,8
Côte-sud – Burin Peninsula	29 500	16 800	14 300	9,2 %	14,7	-3,4	56,9	3,5	48,6	4,9
Côte-ouest – Northern Peninsula – Labrador	85 600	48 600	41 400	-3,7 %	14,8	-1,7	56,8	-3,3	48,4	-1,8
Notre-Dame – Central Bonavista Bay	89 100	47 500	37 600	-0,3 %	20,8	2,7	53,3	2,0	42,2	0,2
Île-du-Prince-Édouard	120 900	81 800	70 600	-0,4 %	13,6	0,7	67,6	0,1	58,4	-0,4
Nouvelle-Écosse	781 500	485 600	442 700	-0,8 %	8,8	-0,6	62,1	-1,0	56,6	-0,6
Cape Breton	109 000	58 300	50 000	1,6 %	14,2	-2,1	53,5	0,2	45,9	1,3
North Shore	128 300	74 600	67 200	-2,2 %	10,0	-2,2	58,1	-2,6	52,3	-0,9
Annapolis Valley	99 100	59 500	54 200	-0,7 %	8,9	-0,8	60,1	-0,7	54,7	-0,2
Sud de la Nouvelle-Écosse	95 800	51 400	45 300	-7,7 %	11,8	-0,8	53,7	-4,3	47,3	-3,4
Halifax	349 400	241 800	226 000	0,5 %	6,5	0,5	69,2	-0,1	64,7	-0,4
Nouveau-Brunswick	619 900	383 100	346 100	1,2 %	9,7	-1,4	61,8	-0,3	55,8	0,6
Campbellton – Miramichi	125 400	69 300	56 300	-4,9 %	18,7	0,6	55,3	-1,6	44,9	-1,7
Moncton – Richibucto	175 400	112 900	104 100	1,6 %	7,8	-0,5	64,4	0,2	59,4	0,5
Saint John – St. Stephen	144 400	92 900	86 100	5,9 %	7,3	-3,4	64,4	1,4	59,6	3,3
Fredericton – Oromocto	111 500	71 000	66 400	3,3 %	6,5	-2,4	63,7	-0,2	59,5	1,3
Edmundston – Woodstock	63 300	37 000	33 200	-4,6 %	10,4	-1,2	58,6	-2,9	52,5	-1,9

Sur 12 mois : le changement de janvier 2013 à janvier 2014. Consultez le **Glossaire** pour en savoir plus.

Le Canada atlantique dans les nouvelles

Terre-Neuve-et-Labrador

L'entreprise Netukulimk Fischeries Limited reçoit un montant de 15 342 $ par le truchement du programme sur les techniques et les nouvelles occasions de pêche (FTNOP) pour mener à bien des audits de l'énergie et de l'efficience à ses bateaux de pêche. Cette entreprise, dont le siège est situé dans la péninsule Connaigre, gère les activités de pêche de la bande Miawpukek. (Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador, 16 janvier 2014).

Une nouvelle ligne de transport d'électricité dans l'Ouest du Labrador permet à la mine Kami de 1,3 G$ de progresser vers sa mise en valeur. Cette ligne de transport d'électricité de 300 M$ à partir de Churchill Falls permet de faire en sorte que le projet d'extraction minière obtienne le financement requis pour amorcer l'aménagement. De fait, l'aménagement de la mine devrait débuter dès le printemps ou l'été 2014. **Il est prévu que la mine Kami permettra de créer environ 800 emplois liés à l'aménagement de même que 500 emplois relatifs à la production à temps plein.** (Telegraph-Journal, le 14 février 2014)

Île-du-Prince-Édouard

L'entreprise MacDougall Steel Erectors agrandit son aciérie à Borden-Carleton grâce un prêt de 5,1 M$ du gouvernement provincial. **Il est prévu que cet agrandissement permettra la création de 30 à 40 emplois d'ici les deux prochaines années.** (CBC News, le 6 février 2014)

L'entreprise Charlottetown Metal Products agrandit ses installations grâce à l'appui des groupes Innovation PEI et Finance PEI. L'agrandissement prévu de l'entreprise, qui prend part à la conception, à la fabrication et à la mise en place de matériel en acier inoxydable conçu sur mesure pour les industries de la transformation des fruits de mer et des aliments, **devrait coûter 2,1 M$ et se traduire par la création de 40 nouveaux postes d'ici les cinq prochaines années.** (The Guardian, le 17 décembre 2013)

Nouvelle-Écosse

Deux communautés Mi'kmaq de Cape Breton ont signé une entente avec l'entreprise East Coast Metal Fabrication en vue de créer des possibilités de formation et d'emploi destinées aux membres de ces communautés. **Aux termes du programme à cette fin, huit élèves de Membertou et d'Eskasoni seront au service de l'entreprise au moyen d'un programme spécialisé de stage au collège communautaire Nova Scotia (NSCC).** À l'heure actuelle, 30 travailleurs locaux sont au service de la East Coast Metal Fabrication. (Cape Breton Post, le 4 février 2014)

Nouveau-Brunswick

Le nouveau régime médicaments du Nouveau-Brunswick permet la création d'emplois à l'organisme Croix-Bleue Medavie. Celui-ci a annoncé que **75 nouveaux postes seront créés au cours des cinq prochaines années;** de ce nombre, 30 seront liés directement à l'administration du régime médicaments et les 45 autres postes se trouveront dans les autres secteurs de l'organisme. (Global News, le 12 décembre 2013)

Liens utiles

Terre-Neuve-et-Labrador

Information sur le marché du travail de T.-N.-L. (site en anglais seulement)
http://www.lmiworks.nl.ca/LabourMarketInformation/Default.aspx?key=145

Information sur le marché du travail et les carrières pour les Autochtones (site en anglais seulement)
http://www.lmiworks.nl.ca/Aboriginal/Default.aspx

Nouvelle-Écosse

Options de carrières Nouvelle-Écosse (site en anglais seulement)
http://novascotiacareeroptions.ca/default.asp?mn=1,28,49

Nouveau-Brunswick

Information sur le marché du travail du N.-B.
http://www2.gnb.ca/content/gnb/fr/ministeres/education_postsecondaire_formation_et_travail/travail.html

Île-du-Prince-Édouard

Registre d'emplois de l'agence de développement de l'emploi (site en anglais seulement)
http://www.gov.pe.ca/infopei/index.php3?number=50808

Opportunities PEI (site en anglais seulement)
http://www.opportunitiespei.ca/working-finding

Québec

Indicateurs du marché du travail

En janvier 2014, la population totale âgée de 15 ans ou plus au Québec avoisinait les 6,7 millions de personnes. La population autochtone constituait environ 0,9 % de ce total, ou 61 000 personnes.

Le taux de chômage au Québec se maintenait à 7,6 %, tandis que le taux d'activité s'établissait à 64,6 % et le taux d'emploi, à 59,7 %.

Le taux de chômage chez la population autochtone se fixait à 11,3 % en janvier 2014, en baisse de 12 points par rapport à l'année précédente. Au cours de la même période, le taux d'activité progressait de 11 points pour s'établir à 62,8%, et le taux d'emploi augmentait de 16 points, pour passer de 39,7 % à 55,7 %. Il importe de souligner que les estimations relatives aux Autochtones au Québec, en particulier, s'appuient sur un échantillon de petite taille, ce qui peut expliquer les variations marquées dans les comparaisons sur 12 mois, par rapport aux autres provinces.

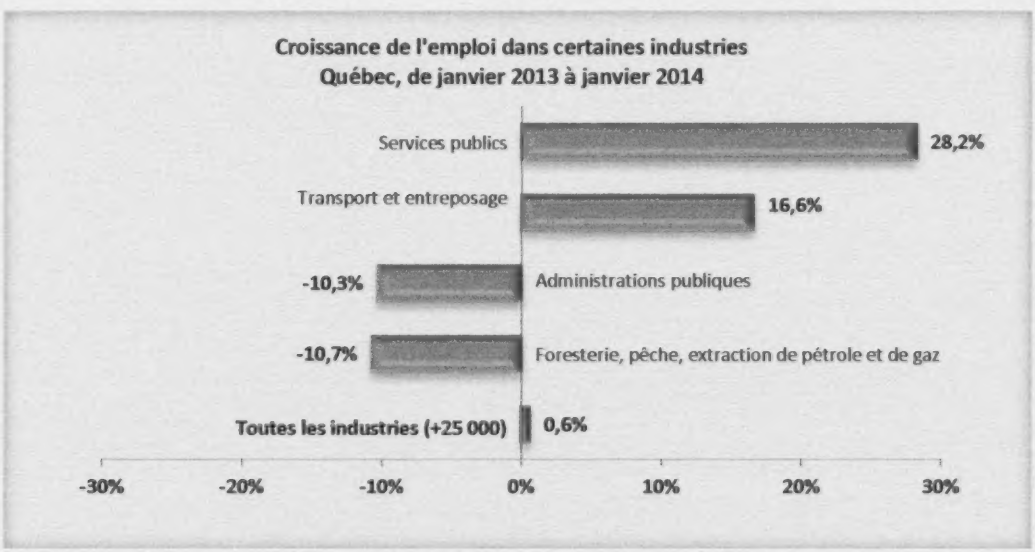
Principaux indicateurs – Québec
Taux de chômage, d'emploi et d'activité

	Janvier 2014	Sur 12 mois
Population totale (15+)	**6 713 700**	
Taux de chômage	7,6	0,0
Taux d'activité	64,6	0,0
Taux d'emploi	59,7	0,0
Population autochtone*	**61 000**	
Taux de chômage	11,3	-11,7
Taux d'activité	62,8	11,2
Taux d'emploi	55,7	16,0

Les estimations présentées s'appuient sur des moyennes mobiles de trois mois (consultez le **Glossaire** pour en savoir plus).
Sur 12 mois : le changement de janvier 2013 à janvier 2014
* L'Enquête sur la population active exclut les personnes vivant dans une réserve.

Croissance de l'emploi par secteur

De janvier 2013 à janvier 2014, la croissance de l'emploi au Québec a été soutenue par le transport et l'entreposage (+27 300), les services d'hébergement et de restauration (+22 200), les services professionnels, scientifiques et techniques (+18 800), de même que les services publics (+7 500). Ces gains ont été neutralisés par les pertes dans les administrations publiques (-23 500), le commerce (-10 500), de même que la foresterie, la pêche, les mines, l'extraction de pétrole et de gaz (-3 500).



Caractéristiques régionales

De janvier 2013 à janvier 2014, dix des 16 régions économiques (RE) du Québec ont affiché une augmentation de l'emploi, les gains les plus marqués à ce chapitre ayant eu lieu dans les régions de Laval, de la Mauricie et de Lanaudière. Toutefois, quelques régions ont accusé des pertes d'emploi, notamment le Bas-Saint-Laurent.

Pendant la même période, le rendement du marché du travail s'est révélé mitigé au Québec, où près de la moitié des RÉ affichaient des taux de chômage en baisse ainsi que des taux d'activité et d'emploi en hausse. C'est dans la région du Bas-Saint-Laurent en particulier que l'augmentation du taux de chômage a été la plus marquée. En revanche, les régions de Laval et de la Mauricie ont affiché de remarquables gains d'emploi et baisses du taux de chômage, de même que les gains les plus importants relativement aux taux d'activité et d'emploi.

Population, population active, niveaux d'emploi, et rendement du marché du travail

	Population	Population active	Emploi		Taux de chômage (%)		Taux d'activité (%)		Taux d'emploi (%)	
	Janvier 2014	Janvier 2014	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois
Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine	78 000	40 700	33 200	2,5	18,4	-0,2	52,2	1,4	42,6	1,3
Bas-Saint-Laurent	165 300	92 500	81 200	-9,3	12,1	2,6	55,9	-3,6	49,1	-4,7
Capitale-Nationale	601 000	408 800	390 300	3,6	4,5	-0,4	68,0	1,6	64,9	1,8
Chaudière – Appalaches	336 900	226 100	217 200	-0,4	3,9	-1,1	67,1	-1,2	64,5	-0,3
Estrie	263 700	162 600	151 200	-3,1	7,0	0,8	61,7	-1,9	57,3	-2,3
Centre-du-Québec	193 600	111 100	102 700	-3,7	7,6	1,1	57,4	-1,8	53,1	-2,2
Montérégie	1 218 900	801 000	744 900	-4,1	7,0	1,1	65,7	-2,5	61,1	-3,1
Montréal	1 654 700	1 056 200	961 600	1,3	9,0	-1,2	63,8	-0,7	58,1	0,2
Laval	346 200	243 800	229 300	9,3	5,9	-1,2	70,4	4,3	66,2	4,8
Lanaudière	404 500	271 300	248 500	5,9	8,4	1,1	67,1	3,8	61,4	2,8
Laurentides	479 200	316 300	290 600	0,3	8,1	1,6	66,0	0,6	60,6	-0,5
Outaouais	316 200	211 300	196 700	2,0	6,9	-0,4	66,8	0,2	62,2	0,5
Abitibi – Témiscaminque	118 000	81 500	76 300	5,2	6,4	-0,7	69,1	3,0	64,7	3,2
Mauricie	222 100	123 500	112 100	8,8	9,3	-1,0	55,6	3,9	50,5	4,2
Saguenay – Lac-Saint-Jean	224 500	131 200	119 200	-4,1	9,2	-0,2	58,5	-2,4	53,1	-2,1
Côte-Nord et Nord-du-Québec	91 000	56 100	51 200	3,6	8,7	2,2	61,7	3,7	56,3	2,0

Sur 12 mois : le changement de janvier 2013 à janvier 2014. Consultez le **Glossaire** pour en savoir plus.

Le Québec dans les nouvelles

La création du Parc national d'Opémican en Abitibi-Témiscaminque, en partenariat avec le ministre du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, **devrait permettre d'attirer des investissements de 40 M$ dans la région, en sus des 30 emplois qui s'y rapportent.** Le député de Rouyn-Noranda-Témiscaminque, M. Gilles Chapadeau, a affirmé qu'**une partie de ces emplois seront destinés précisément aux jeunes.** (Gouvernement du Québec, le 15 janvier 2014)

Liens utiles

Information sur le marché du travail du Québec
http://imt.emploiquebec.net/mtg/inter/noncache/contenu/asp/mtg941_accueil_fran_01.asp

Ontario

Indicateurs du marché du travail

En janvier 2014, la population totale âgée de 15 ans ou plus en Ontario s'établissait à environ 11 millions de personnes, pendant que la population autochtone comptait pour 1,5 % de ce total, ou 168 000 personnes.

Le taux de chômage en Ontario s'établissait à 7,1 %, pendant que le taux d'activité se maintenait à 65,5 % et le taux d'emploi, à 60,8 %. Ces trois taux ont légèrement fléchi par rapport à l'année précédente.

Le taux de chômage chez les Autochtones se fixait à 12,0 % en janvier 2014, en baisse de 1,4 point comparativement à janvier 2013. En outre, le taux d'activité a reculé de 1,5 point pour se situer à 60,6 %. Au cours de la même période, on a constaté un repli moindre du taux d'emploi chez les Autochtones.

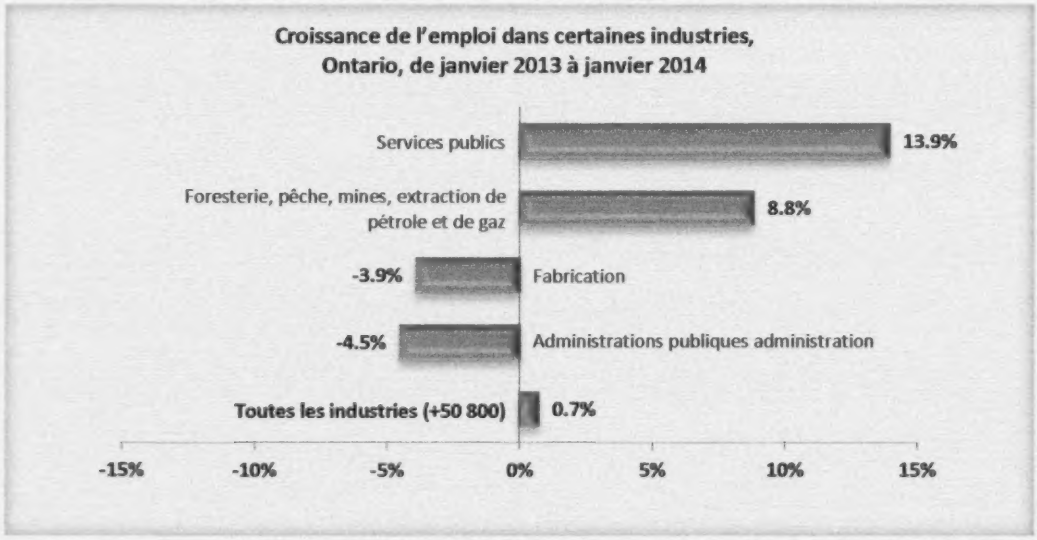
Principaux indicateurs – Ontario
Taux de chômage, d'emploi et d'activité

	Janvier 2014	Sur 12 mois
Population totale (15+)	**11 267 500**	
Taux de chômage	7,1	-0,1
Taux d'activité	65,5	-0,4
Taux d'emploi	60,8	-0,3
Population autochtone*	**168 000**	
Taux de chômage	12,0	-1,4
Taux d'activité	60,6	-1,5
Taux d'emploi	53,3	-0,5

Les estimations présentées s'appuient sur des moyennes mobiles de trois mois (consultez le **Glossaire** pour en savoir plus).
Sur 12 mois : le changement de janvier 2013 à janvier 2014
* L'Enquête sur la population active exclut les personnes vivant dans une réserve.

Croissance de l'emploi par secteur

De janvier 2013 à janvier 2014, l'Ontario a affiché une croissance proportionnelle de l'emploi dans les services publics (+7 200) ainsi que la foresterie, la pêche, les mines et l'extraction de pétrole et de gaz (+3 000), les gains nets les plus marqués étant dans les soins de santé et l'assistance sociale (+28 800), les services professionnels, scientifiques et techniques (+21 900), et la construction (+21 000). Toutefois, la province a accusé des pertes d'emploi dans la fabrication (-30 600), les administrations publiques (-16 900), le transport et l'entreposage (-11 300), de même que les services d'hébergement et de restauration (-11 000).



Caractéristiques régionales

Les résultats du marché du travail de la province de l'Ontario ont été mitigés : de janvier 2013 à janvier 2014, six des 11 régions économiques (RE) de l'Ontario ont affiché des gains d'emploi, tandis que le taux de chômage dans 7 RÉ a augmenté ou a peu varié. La seule progression remarquable du taux d'activité a eu lieu dans la région de Stratford – Bruce Peninsula.

La région de Windsor – Sarnia a affiché le recul le plus marqué du taux de chômage de même qu'une progression de l'emploi et du taux d'emploi. Pour sa part, la région de Muskoka – Kawarthas a enregistré une baisse du taux de chômage ainsi qu'une hausse de l'emploi, du taux d'activité et du taux d'emploi.

Population, population active, niveaux d'emploi, et rendement du marché du travail

	Population	Population active	Emploi		Taux de chômage (%)		Taux d'activité (%)		Taux d'emploi (%)	
	Janvier 2014	Janvier 2014	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois
Ottawa	1 080 400	736 100	691 500	-0,5 %	6,1	0,3	68,1	-0,9	64,0	-1,0
Kingston – Pembroke	373 700	223 500	204 200	-4,3 %	8,6	1,7	59,8	-1,7	54,6	-2,7
Muskoka – Kawarthas	321 900	178 100	167 500	5,5 %	5,9	-2,2	55,3	1,4	52,0	2,5
Toronto	5 281 000	3 548 900	3 273 800	1,5 %	7,8	0,0	67,2	-0,3	62,0	-0,2
Kitchener – Waterloo – Barrie	1 071 700	743 100	698 800	0,8 %	6,0	0,0	69,3	-0,6	65,2	-0,4
Hamilton – Niagara Peninsula	1 193 000	748 300	698 600	-1,8 %	6,6	0,1	62,7	-1,6	58,6	-1,5
London	551 500	346 300	324 100	-0,3 %	6,4	-0,7	62,8	-1,2	58,8	-0,7
Windsor – Sarnia	519 200	319 600	297 700	2,6 %	6,8	-2,2	61,6	0,1	57,3	1,4
Stratford – Bruce Peninsula	245 600	158 200	148 500	3,9 %	6,2	1,4	64,4	3,3	60,5	2,4
Nord-est	456 500	269 400	248 800	0,9 %	7,7	-1,1	59,0	0,0	54,5	0,7
Nord-ouest	172 900	107 500	100 600	-0,9 %	6,4	1,1	62,2	0,2	58,2	-0,5

Sur 12 mois : le changement de janvier 2013 à janvier 2014. Consultez le **Glossaire** pour en savoir plus.

L'Ontario dans les nouvelles

L'achat par le gouvernement de l'Ontario de 65 nouvelles voitures de Bombardier pour les trains GO permettra la **création de 250 nouveaux emplois à Thunder Bay**. Cette commande de 481 M$ devrait être exécutée entre juin 2016 et juillet 2017. (Gouvernement de l'Ontario, le 24 janvier 2014)

Le gouvernement de l'Ontario **crée 100 nouveaux emplois** dans le cadre d'un projet d'amélioration d'un tronçon de la route 11, à l'ouest de Geraldton. **Le contrat de 10,5 M$** a été adjugé à l'entreprise Aecon Construction, et les travaux relativement à ce projet s'amorceront au **printemps 2014.** (Gouvernement de l'Ontario, le 17 décembre 2013)

L'organisme St. Joseph's Healthcare a inauguré en janvier 2014 un nouvel hôpital au coût de 581 M$. Outre sa capacité accrue comparativement à l'hôpital précédent, ce nouvel hôpital spécialisé en santé mentale s'est également engagé à adopter une approche communautaire par l'offre d'installations de loisirs destinées à la population. **Au moins 400 nouveaux membres du personnel seront embauchés d'ici les six prochaines années.** (The Spec, le 15 janvier 2014)

Liens utiles

Information sur le marché du travail de l'Ontario
http://www.tcu.gov.on.ca/fre/labourmarket/

Mises à jour économiques
http://www.fin.gov.on.ca/fr/economy/ecupdates/

Manitoba

Indicateurs du marché du travail

En janvier 2014, la population totale âgée de 15 ans ou plus du Manitoba se chiffrait à 979 000 personnes. La population autochtone comptait pour 10,0 % de ce total, ou 99 000 personnes, ce qui constitue le pourcentage le plus élevé parmi les provinces.

Le taux de chômage au Manitoba se maintenait à 5,2 %, en légère hausse par rapport à l'année précédente. Tant le taux d'activité que le taux d'emploi ont fléchi d'environ 1 point comparativement à janvier 2013, pour se situer à 67,9 % et à 64,3 %, respectivement.

Principaux indicateurs – Manitoba
Taux de chômage, d'emploi et d'activité

	Janvier 2014	Sur 12 mois
Population totale (15+)	**978 900**	
Taux de chômage	5,2	0,4
Taux d'activité	67,9	-0,8
Taux d'emploi	64,3	-1,1
Population autochtone*	**99 400**	
Taux de chômage	11,7	0,1
Taux d'activité	60,8	-2,4
Taux d'emploi	53,7	-2,1

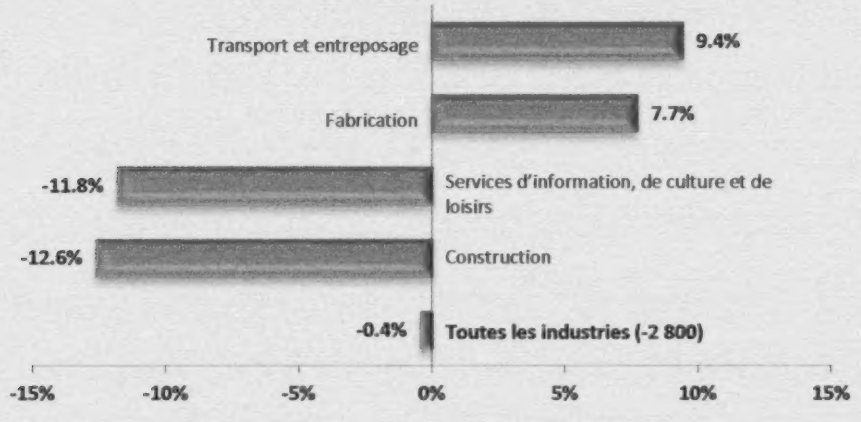
Les estimations présentées s'appuient sur des moyennes mobiles de trois mois (consultez le **Glossaire** pour en savoir plus).
Sur 12 mois : le changement de janvier 2013 à janvier 2014
* L'Enquête sur la population active exclut les personnes vivant dans une réserve.

Le taux de chômage chez les Autochtones s'établissait à 11,7 % en janvier 2014, de sorte qu'il a peu changé comparativement à l'année précédente. De janvier 2013 à janvier 2014, les taux d'activité et d'emploi chez les Autochtones ont tous deux reculé d'environ 2 points pour se fixer à 60,8 % et 53,7 %, respectivement.

Croissance de l'emploi par secteur

De janvier 2013 à janvier 2014, la croissance de l'emploi au Manitoba a été soutenue par la fabrication (+4 600), le transport et l'entreposage (+3 400), de même que les soins de santé et l'assistance sociale (+3 500). Par contre, il y a eu des pertes d'emploi dans la construction (-5 900), les services d'information, de culture et de loisirs (-3 000), les autres services (-2 500), ainsi que les services d'hébergement et de restauration (-2 400).

Croissance de l'emploi dans certaines industries, Manitoba, de janvier 2013 à janvier 2014



Caractéristiques régionales

De janvier 2013 à janvier 2014, le rendement du marché du travail au Manitoba s'est révélé anémique dans l'ensemble : seules deux des sept régions économiques (RE) ont affiché des gains d'emploi : le Sud-est de même que Parklands & North. Le taux de chômage s'est accru dans presque chacune des RE, à l'exception de Parklands & North où il a reculé.

Pendant que quatre RE affichaient une légère hausse du taux d'activité, seules deux RE révélaient une progression du taux d'emploi. C'est à Parklands & North que le rendement du marché du travail, caractérisé par une baisse du taux de chômage et une hausse des autres indicateurs, s'est révélé le plus vigoureux. Par contre, la région d'Interlake a accusé la plus forte croissance du taux de chômage ainsi que des reculs manifestes au chapitre de l'emploi, du taux d'activité et du taux d'emploi.

Population, population active, niveaux d'emploi, et rendement du marché du travail

	Population	Population active	Emploi		Taux de chômage (%)		Taux d'activité (%)		Taux d'emploi (%)	
	Janvier 2014	Janvier 2014	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois
Sud-est	85 900	59 500	56 700	1,8 %	4,6	0,6	69,2	0,8	66, 0	0,3
Centre sud	49 300	32 300	30 700	-0,3 %	4,8	2,0	65,5	0,1	62,3	-1,2
Sud-ouest	84 400	58 900	56 700	-2,4 %	3,6	0,4	69,8	-1,5	67,2	-1,9
Centre nord	37 000	25 000	23 800	0,0 %	4,7	2,2	67,4	1,1	64,3	-0,4
Parklands & North	57 700	37 400	35 100	1,2 %	6,0	-1,4	64,8	1,0	60,8	1,7
Interlake	73 900	49 700	46 800	-3,7 %	5,9	2,3	67,2	-1, 6	63,3	-3,0
Winnipeg	590 700	401 700	379 900	-0,2 %	5,4	0,0	68,0	-1,2	64,3	-1,2

Sur 12 mois : le changement de janvier 2013 à janvier 2014. Consultez le **Glossaire** pour en savoir plus.

Le Manitoba dans les nouvelles

Une nouvelle usine de transformation du chanvre devrait être inaugurée dans le courant de l'année 2014 à Gilbert Plains, à 350 km au Nord de Winnipeg. Le principal investisseur, Robert Jin, dont la famille exploite une usine de transformation du chanvre en Chine, a affirmé qu'**une trentaine d'employés travailleront à l'usine de 12 M$ une fois celle-ci inaugurée.** Les investissements dans l'usine proviennent de M. Jin (4 M$), du gouvernement du Canada (6 M$), du gouvernement du Manitoba (500 000 $), et de la municipalité de Gilbert Plains (400 000 $). (Winnipeg Free Press, le 20 décembre 2013)

Le gouvernement du Manitoba a annoncé un rehaussement des crédits d'impôt servant à l'embauche d'apprentis ainsi qu'une nouvelle prime à l'embauche par les employeurs, pour favoriser l'embauche des apprentis et la prestation à ces derniers d'une formation en milieu de travail par les employeurs. Dans le cadre du nouveau plan, le crédit d'impôt destiné aux apprentis de niveau 1 et 2 dans les régions rurales et du Nord sera rehaussé par le relèvement du plafond à 5 000 $ et le maintien du taux élevé de 20 % relativement aux traitements et aux salaires. (Gouvernement du Manitoba, le 20 mars 2014)

Liens utiles

Information sur le marché du travail du Manitoba
http://www.gov.mb.ca/tce/lmi/index.fr.html

Saskatchewan

Indicateurs du marché du travail

En janvier 2014, la population totale âgée de 15 ans ou plus en Saskatchewan s'établissait à 834 000 personnes. La population autochtone constituait 8,8 % de ce total, ou 73 100 personnes.

Le taux de chômage se fixait à 3,9 %, le plus bas au Canada en janvier 2014, et en recul de 0,3 point par rapport à l'année précédente. Le taux d'activité demeurait à 69,0 % et le taux d'emploi s'établissait à 66,3 %.

Principaux indicateurs – Saskatchewan
Taux de chômage, d'emploi et d'activité

	Janvier 2014	Sur 12 mois
Population totale (15+)	**834 100**	
Taux de chômage	3,9	-0,3
Taux d'activité	69,0	-0,1
Taux d'emploi	66,3	0,1
Population autochtone*	**73 100**	
Taux de chômage	10,9	-2,1
Taux d'activité	65,9	1,4
Taux d'emploi	58,7	2,6

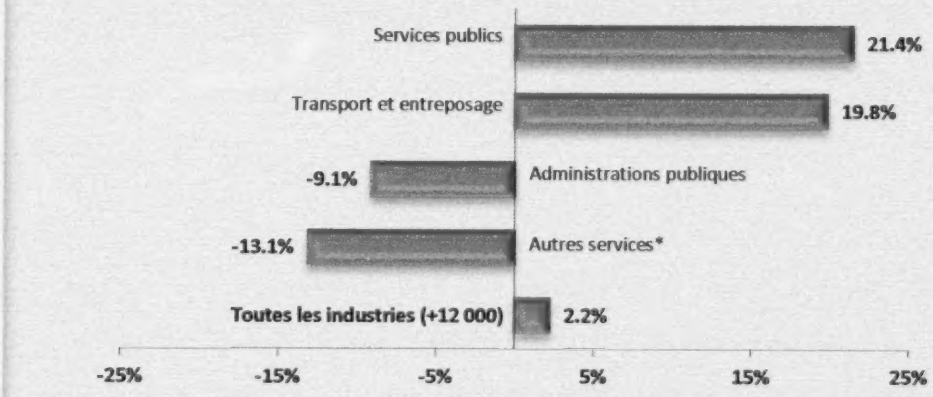
Les estimations présentées s'appuient sur des moyennes mobiles de trois mois (consultez le **Glossaire** pour en savoir plus).
Sur 12 mois : le changement de janvier 2013 à janvier 2014.
* L'Enquête sur la population active exclut les personnes vivant dans une réserve.

Le taux de chômage chez les Autochtones se situait à 10,9 % en janvier 2014, en diminution de 2 points comparativement à janvier 2013. Le taux d'activité a augmenté de 1,4 point pour passer à 65,9 % en janvier 2014. Quant au taux d'emploi, il a également progressé de 2,6 points pour se fixer à 58,7 %.

Croissance de l'emploi par secteur

De janvier 2013 à janvier 2014, la Saskatchewan a affiché une croissance de l'emploi dans le transport et l'entreposage (+5 000), les services d'hébergement et de restauration (+3 800), les services professionnels, scientifiques et techniques (+3 500), de même que les services publics (+1 200). Par contre, elle a accusé des pertes d'emploi dans les autres services (-3 400), les administrations publiques (-2 900), ainsi que la foresterie, la pêche, les mines et l'extraction de pétrole et de gaz (-1 900).

Croissance de l'emploi dans certaines industries, Saskatchewan, de janvier 2013 à janvier 2014



*Les « autres services » désignent, par exemple, **la réparation et l'entretien de véhicules automobiles; les services de soins personnels (services de coiffure, salons de coiffure); et les organismes religieux, fondations, groupes de citoyens et organisations professionnelles et similaires.***

Caractéristiques régionales

De janvier 2013 à janvier 2014, bien que le rendement du marché du travail ait été mitigé, il n'en demeure pas moins assez vigoureux, car le taux de chômage de la Saskatchewan compte parmi les plus bas au Canada. Pendant cette même période, trois des cinq régions économiques (RE) ont affiché des gains d'emploi, notamment Saskatoon – Biggar.

Comparativement à l'année précédente, trois RE ont accusé des fléchissements aux taux d'activité et d'emploi, pendant que le taux de chômage à ces RE a augmenté légèrement ou est demeuré inchangé. La région de Saskatoon – Biggar a révélé des résultats relativement vigoureux en ce qui touche le marché du travail : les taux d'activité et d'emploi ont progressé, tandis que le taux de chômage a régressé de façon analogue. Le phénomène contraire s'est cependant produit dans la région de Yorkton – Melville : un recul des taux d'emploi et d'activité, de même qu'une progression du taux de chômage.

Population, population active, niveaux d'emploi, et rendement du marché du travail

	Population	Population active	Emploi		Taux de chômage (%)		Taux d'activité (%)		Taux d'emploi (%)	
	Janvier 2014	Janvier 2014	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois
Regina – Moose Mountain	250 200	180 200	174 000	1,5 %	3,4	0,0	72,0	-0,6	69,5	-0,7
Swift Current – Moose Jaw	81 500	52 500	50 900	-0,4 %	3,0	0,8	64,4	0,1	62,4	-0,5
Saskatoon – Biggar	283 800	201 200	193 500	5,3 %	3,8	-0,7	70,9	0,8	68,2	1,3
Yorkton – Melville	62 400	39 900	38 200	-3,0 %	4,3	0,6	64,0	-1,4	61,2	-1,8
Prince Albert & Northern	156 200	102 200	96 700	1,2 %	5,3	-0,9	65,4	-0,3	61,9	0,2

Sur 12 mois : le changement de janvier 2013 à janvier 2014. Consultez le **Glossaire** pour en savoir plus.

La Saskatchewan dans les nouvelles

Le gouvernement de la Saskatchewan a lancé **un programme d'exploitant agricole (AOP)**. Ce programme, axé sur des modules, propose une **formation concrète aux étudiants qui souhaitent travailler dans les fermes de la Saskatchewan**. Dans le cadre du programme, trois modules sont offerts au collège régional de Parkland (PRC) à Yorkton, et les modules supplémentaires se dérouleront dans les collèges de l'ensemble de la Saskatchewan. Les gouvernements fédéral et provincial consacrent 200 000 $ au financement de ce programme. (The StarPhoenix, le 30 janvier 2014)

Liens utiles

SaskNetWork (site en anglais seulement)
http://www.sasknetwork.gov.sk.ca

Aboriginal Employment Development Partnership (site en anglais seulement)
http://www.gov.sk.ca/news?newsId=f2432fbb-e54c-4e1f-b14d-3e605ebbee33

Alberta

Indicateurs du marché du travail

En janvier 2014, la population totale âgée de 15 ans ou plus en Alberta s'établissait à plus de 3 millions de personnes. La population autochtone constituait 4,1 % de ce total, ou 131 000 personnes.

Le taux de chômage en Alberta se situait à 4,4 %, en légère hausse par rapport à l'année dernière. Les taux d'activité et d'emploi étaient les plus élevés au pays, respectivement à 72,5 % et à 69,3 %.

Le taux de chômage chez les Autochtones se fixait à 7,3 % en janvier 2014, en baisse de 1,5 point par rapport à janvier 2013. Le taux d'activité s'établissait à 71,5 % et le taux d'emploi, à 66,3 %. Ces taux ont augmenté de 2,4 et de 3,2 points, respectivement, de janvier 2013 à janvier 2014. Le rendement du marché du travail pour les Autochtones en Alberta était le plus vigoureux au pays.

Principaux indicateurs – Alberta
Taux de chômage, d'emploi et d'activité

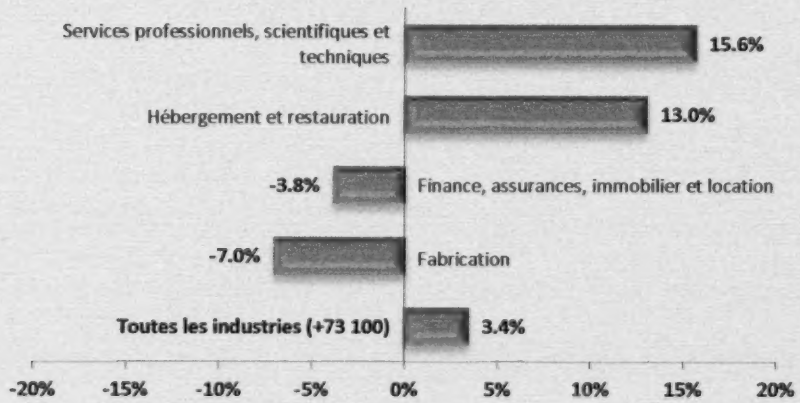
	Janvier 2014	Sur 12 mois
Population totale (15+)	**3 222 500**	
Taux de chômage	4,4	0,2
Taux d'activité	72,5	0,1
Taux d'emploi	69,3	-0,1
Population autochtone*	**130 800**	
Taux de chômage	7,3	-1,5
Taux d'activité	71,5	2,4
Taux d'emploi	66,3	3,2

Les estimations présentées s'appuient sur des moyennes mobiles de trois mois (consultez le **Glossaire** pour en savoir plus).
Sur 12 mois : le changement de janvier 2013 à janvier 2014
* L'Enquête sur la population active exclut les personnes vivant dans une réserve.

Croissance de l'emploi par secteur

De janvier 2013 à janvier 2014, il y a eu en Alberta une croissance de l'emploi dans les services professionnels, scientifiques et techniques (+24 900), les services d'hébergement et de restauration (+16 800), de même que la foresterie, la pêche, les mines et l'extraction de pétrole et de gaz (+15 300). Il y a eu toutefois des pertes d'emploi dans la fabrication (-10 100), de même que les finances, les assurances, l'immobilier et la location (-4 200).

Croissance de l'emploi dans certaines industries, Alberta, de janvier 2013 à janvier 2014



Caractéristiques régionales

Le rendement du marché du travail en Alberta a été relativement vigoureux : toutes les régions économiques (RE), sauf une, ont affiché des gains d'emploi. Les régions de Banff – Jasper – Rocky Mountain House et de Red Deer ont révélé les gains d'emploi les plus importants, tandis que la région de Lethbridge – Medicine Hat accusait une baisse à ce chapitre.

Comparativement à janvier 2013, le taux de chômage a régressé dans cinq des huit RE de la province en janvier 2014; la région de Red Deer affichait le recul le plus marqué, tandis que la région de Camrose – Drumheller accusait la hausse la plus importante. C'est dans la région de Banff – Jasper – Rocky Mountain House que le rendement du marché du travail était le plus vigoureux, grâce à des gains d'emploi, à une augmentation du taux d'activité et à un repli du taux de chômage. L'inverse s'est produit à Lethbridge – Medicine Hat : une diminution de l'emploi et du taux d'activité, de même qu'un léger recul du taux de chômage.

Population, population active, niveaux d'emploi, et rendement du marché du travail

	Population	Population active	Emploi		Taux de chômage (%)		Taux d'activité (%)		Taux d'emploi (%)	
	Janvier 2014	Janvier 2014	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois
Lethbridge—Medicine Hat	229 500	142 600	137 300	-2,8 %	3,7	-0,2	62,1	-3,4	59,8	-3,1
Camrose—Drumheller	161 200	109 100	104 000	1,7 %	4,7	1,8	67,7	1,2	64,5	-0,1
Calgary	1 200 900	885 200	845 200	3,8 %	4,5	-0,1	73,7	-0,2	70,4	-0,1
Banff—Jasper—Rocky Mountain House	75 200	55 600	53 600	6,8 %	3,7	-1,1	74,0	1,6	71,3	2,4
Red Deer	164 000	119 600	116 400	4,7 %	2,7	-1,2	73,0	0,3	71,0	1,1
Edmonton	1 082 500	795 800	756 300	3,9 %	5,0	0,9	73,5	0,7	69,9	0,1
Athabasca—Grande Prairie—Peace River	197 300	142 300	137 000	5,0 %	3,8	-0,2	72,2	1,9	69,4	1,9
Wood Buffalo—Cold Lake	112 000	87 100	83 800	0,7 %	3,9	0,4	77,8	-2,6	74,8	-2,8

Sur 12 mois : le changement de janvier 2013 à janvier 2014. Consultez le **Glossaire** pour en savoir plus.

L'Alberta dans les nouvelles

L'entreprise ATCO Power a proposé d'ériger et d'exploiter **dans le comté de Strathcona une centrale électrique de 400 mégawatts et alimentée au gaz naturel** pour satisfaire à la demande croissante en électricité. Il est prévu que la construction de cette centrale s'amorcera à la fin de l'an 2014 pour être achevée d'ici 2017. De 2014 à 2017, on prévoit la création d'environ **300 à 400 emplois à temps plein durant la construction**, et de **35 postes supplémentaires à temps plein relativement à l'exploitation de la centrale.** (Sherwood Park News, 27 septembre 2013)

Liens utiles

Aboriginal Alberta information (site en anglais seulement)
http://www.aboriginal.alberta.ca/index.cfm

Aboriginal Workforce Initiative: Calgary Chamber of Commerce (site en anglais seulement)
http://www.calgarychamber.com/policy/projects/past-projects/aboriginal-workforce-initiative

Colombie-Britannique

Indicateurs du marché du travail

En janvier 2014, la population totale âgée de 15 ans ou plus en Colombie-Britannique se chiffrait à plus de 3,8 millions de personnes. La population autochtone constituait 2,9 % de ce total, ou 113 100 personnes.

Le taux de chômage en Colombie-Britannique se situait à 6,4 %, pendant que le taux d'activité se maintenait à 63,3 % et le taux d'emploi, à 59,2 %.

Le taux de chômage chez les Autochtones de la Colombie-Britannique se fixait à 13,1 % en janvier 2014, presque inchangé par rapport à l'année précédente. Le taux d'activité s'établissait à 66,8 % et le taux d'emploi, à 58,1 %. Ces deux taux ont augmenté chacun d'environ un point, de janvier 2013 à janvier 2014.

Principaux indicateurs – Colombie-Britannique
Taux de chômage, d'emploi et d'activité

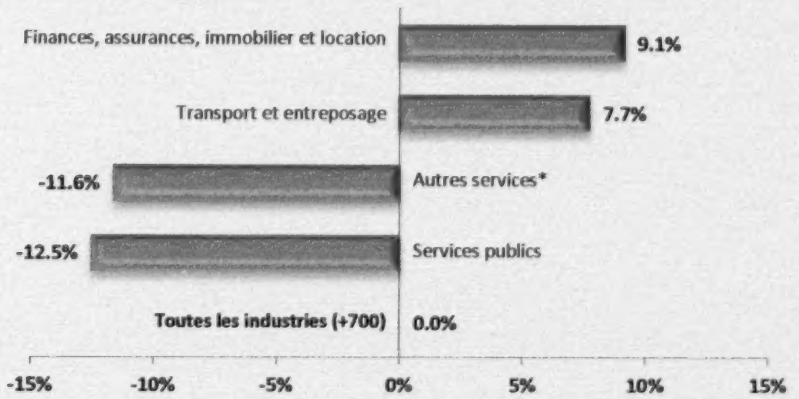
	Janvier 2014	Sur 12 mois
Population totale (15+)	**3 874 700**	
Taux de chômage	6,4	0,1
Taux d'activité	63,3	-0,6
Taux d'emploi	59,2	-0,7
Population autochtone*	**113 100**	
Taux de chômage	13,1	-0,1
Taux d'activité	66,8	1,1
Taux d'emploi	58,1	1,0

Les estimations présentées s'appuient sur des moyennes mobiles de trois mois (consultez le **Glossaire** pour en savoir plus).
Sur 12 mois : le changement de janvier 2013 à janvier 2014
* L'Enquête sur la population active exclut les personnes vivant dans une réserve.

Croissance de l'emploi par secteur

De janvier 2013 à janvier 2014, la croissance de l'emploi en Colombie-Britannique a été soutenue par la finance, les assurances, l'immobilier et la location (+12 600), les soins de santé et l'assistance sociale (+17 500), de même que le transport et l'entreposage (+9 300). Ces gains ont cependant été neutralisés par des pertes d'emploi dans les autres services (-12 100), la gestion de sociétés, les services administratifs et les autres services de soutien (-9 000), la construction (-8 700), de même que les services publics (-1 900).

Croissance de l'emploi dans certaines industries, Colombie-Britannique, de janvier 2013 à janvier 2014



*Les « autres services » désignent, par exemple, **la réparation et l'entretien de véhicules automobiles; les services de soins personnels (services de coiffure, salons de coiffure); et les organismes religieux, fondations, groupes de citoyens et organisations professionnelles et similaires.***

Caractéristiques régionales

De janvier 2013 à janvier 2014, le rendement du marché du travail en Colombie-Britannique s'est révélé modeste : des sept régions économiques (RE) de la province, quatre ont affiché de légers gains d'emploi, tandis que trois ont accusé d'importantes pertes à ce chapitre, notamment Kootenay et Côte-Nord et Nechako.

Pendant cette même période, le taux de chômage a reculé ou n'a que peu changé dans quatre des sept RE de la province. C'est à Kootenay que le taux de chômage a régressé le plus, tandis que la hausse la plus marquée à ce chapitre a eu lieu dans la région du Nord-est. En outre, les régions de Kootenay et de Côte-Nord et Nechako ont accusé une régression manifeste relativement aux taux d'activité et d'emploi.

Population, population active, niveaux d'emploi, et rendement du marché du travail

	Population	Population active	Emploi		Taux de chômage (%)		Taux d'activité (%)		Taux d'emploi (%)	
	Janvier 2014	Janvier 2014	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois
Île de Vancouver et Côte	662 800	387 200	364 200	-2,4 %	5,9	-0,1	58,4	-1,8	55,0	-1,6
Lower Mainland et Sud-ouest	2 409 100	1 544 700	1 448 100	0,9 %	6,3	-0,1	64,1	-0,7	60,1	-0,5
Thompson–Okanagan	434 400	272 300	249 800	1,9 %	8,3	2,0	62,7	2,4	57,5	1,0
Kootenay	126 000	77 800	72 500	-6,9 %	6,7	-1,1	61,7	-5,1	57,6	-4,0
Cariboo	125 400	87 600	82 900	0,2 %	5,4	0,7	69,8	1,0	66,1	0,5
Côte-Nord et Nechako	64 500	39 900	37 300	-7,0 %	6,5	-0,7	61,9	-3,9	57,8	-3,3
Nord-est	52 500	42 700	40 100	0,8 %	6,1	2,7	81,4	2,2	76,4	-0,1

Sur 12 mois : le changement de janvier 2013 à janvier 2014. Consultez le **Glossaire** pour en savoir plus.

La Colombie-Britannique dans les nouvelles

On a récemment adjugé au chantier naval Seaspan, au Nord de Vancouver, un contrat de 15 M$ en vue de la **construction d'une nouvelle série de traversiers** par BC Ferries. De juin 2014 jusqu'au début de l'année 2015, **environ 600 emplois, essentiellement en construction** seront créés. (North Shore Outlook, le 27 février 2014)

Le ministre de l'enseignement supérieur, Amrik Virk, a récemment annoncé **la construction d'un centre de formation professionnelle de 30 M$ au collège Camosun**. Le centre proposera de **nouveaux programmes de formation professionnelle relatifs à la marine et à la métallurgie, de même qu'à la construction et la réparation nautiques et de bateaux.** Le programme des métiers de la mécanique proposera de la formation en services automobiles et en mécanique de camions et de véhicules de transport commerciaux lourds. Les installations fourniront **370 nouvelles places équivalentes temps plein, et environ 200 emplois seront créés essentiellement en construction** grâce au projet. (Gouvernement de la Colombie-Britannique, le 10 mars 2014)

Liens utiles

BC Labour Market Information (en anglais seulement)
http://www.workbc.ca/workbccentres/

Industry Training Authority: Aboriginal Initiatives (site en anglais seulement)
http://www.itabc.ca/Page1027.aspx

Les Territoires

(COMPREND LE YUKON, LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST [T.-N.-O.] ET LE NUNAVUT)

Indicateurs du marché du travail

(La taille restreinte des échantillons composés d'Autochtones dans le Nord limite la mesure dans laquelle les résultats peuvent être répartis en sous-groupes réduits [c.-à-d. les industries] ou en sous-régions en deçà du niveau territorial. Afin d'obtenir un échantillon représentatif pour chaque territoire, les échantillons de trois mois consécutifs sont additionnés, puis les estimations sont fondées sur une moyenne mobile de trois mois.).

En date de janvier 2014, la population totale âgée de 15 ans ou plus des Territoires se chiffrait à presque 82 000 personnes, en hausse de 1,5 % par rapport à l'année précédente. Les Autochtones comptent pour près de la moitié de la population totale des Territoires.

Au Yukon, de janvier 2013 à janvier 2014, les taux d'activité et d'emploi ont progressé de plus de 3 points, pendant que le taux de chômage a fléchi de 0,7 point pour se situer à 6,3 %.

Dans les Territoires du Nord-Ouest, comparativement à l'année précédente, les taux d'emploi et d'activité ont reculé alors que le taux de chômage s'est accru d'environ 1 point pour se fixer à 8,0 %. Pendant ce temps au Nunavut, le taux d'activité et le taux d'emploi ont augmenté chacun de 1,3 point, tandis que le taux de chômage s'est établi à 13,1 %, en baisse de 0,3 point.

Population, population active, niveaux d'emploi, et rendement du marché du travail

	Population (15+)	Population active		Taux de chômage (%)		Taux d'activité (%)		Taux d'emploi (%)	
		Total	Emploi						
	Janvier 2014	Janvier 2014	Janvier 2014	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois	Janvier 2014	Sur 12 mois
Yukon	27 600	20 800	19 500	6,3	-0,7	75,4	3,4	70,7	3,8
Territoires du Nord-Ouest	32 000	24 000	21 900	8,0	0,9	74,4	-0,1	68,4	-0,4
Nunavut	22 200	14 200	12 400	13,1	-0,3	64,1	1,3	55,7	1,3

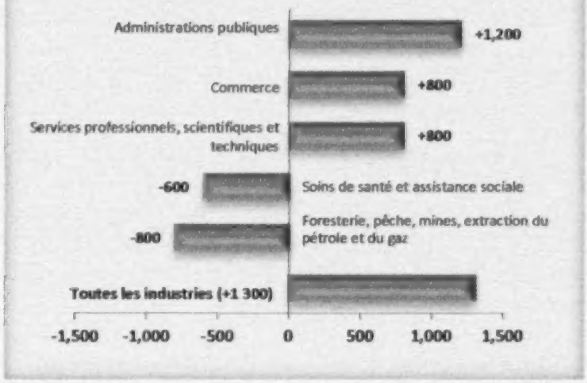
L'Enquête sur la population active permet de recueillir les données relatives au marché du travail des Territoires sous forme de moyennes mobiles de trois mois. Les estimations qui figurent dans la présente version ne sont pas rajustées en fonction des saisons; par conséquent, les comparaisons sont effectuées sur 12 mois. (Consultez le **Glossaire** pour en savoir plus.)
Sur 12 mois : le changement de janvier 2013 à janvier 2014

Croissance de l'emploi par secteur

De janvier 2013 à janvier 2014, les Territoires ont affiché des gains d'emploi dans les administrations publiques (+1 200), le commerce (+800), de même que les services professionnels, scientifiques et techniques (+800). Des pertes d'emploi ont été constatées dans la foresterie, la pêche, les mines et l'extraction de pétrole et de gaz (-800), ainsi que les soins de santé et l'assistance sociale (-600).

Les industries où la croissance nette de l'emploi a été la plus marquée dans les Territoires sont les administrations publiques (Yukon et Nunavut) et le commerce (Territoires du Nord-Ouest), respectivement.

Croissance de l'emploi dans certaines industries, les Territoires, de janvier 2013 à janvier 2014



Les Territoires dans les nouvelles

Yukon

La société Western Copper and Gold a présenté une **proposition en vue de la mise en valeur d'une mine d'or et de cuivre à ciel ouvert de 2,5 M$**, laquelle serait plus importante que n'importe quelle mine actuellement en exploitation au Yukon. Cette mine pourrait permettre à environ 1 000 personnes de travailler durant la phase d'aménagement et de créer 600 postes à temps plein durant l'exploitation. La durée de vie de cette mine est évaluée à 22 ans. (CBC News, le 6 janvier 2014)

Le gouvernement du Yukon **augmente l'aide qu'il accorde au secteur de l'exploration minière.** Au total, le programme d'exploration minière du Yukon (YMEP) sera financé à hauteur de 1,4 M$ en 2014-2015. Le rôle joué par le YMEP consiste, entre autres, à fournir une partie du capital de risque nécessaire en vue de l'exploration et de la mise en valeur de nouveaux projets miniers. Au cours de la dernière saison, plus de 55 projets ont fait l'objet d'un financement, ce qui s'est traduit par 300 nouvelles concessions minières et la découverte de 12 nouveaux indices de minéralisation. (Gouvernement du Yukon, le 27 janvier 2014)

Territoires du Nord-Ouest

Le ministère de l'industrie, du tourisme et de l'investissement à lancé **une version améliorée et remaniée du programme des arts des T.N.-O. pour donner de l'essor au secteur des arts et de l'artisanat des T.N.-O.** L'un des éléments principaux de cette nouvelle version consiste en un nouveau site Web (le nwtarts.com, en anglais seulement) qui constitue un outil clé de marketing, mettant en lien les utilisateurs avec les artistes, les détaillants et les organismes enregistrés des T.N.-O. (Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, le 18 mars 2014)

Nunavut

Le Programme de formation des maîtres Inuits CSK-McGill a récemment lancé un **module en ligne destiné aux élèves-maîtres, pour leur permettre d'acquérir une formation au sein de leur communauté.** À l'heure actuelle, on compte plus de 100 maîtres en formation à la CSK et il s'agit à 95 % de femmes. La nouvelle plateforme logicielle, Moodle, permet aux élèves d'entrer en rapport avec les formateurs et les autres élèves, et de faire part de documents sans devoir parcourir de longues distances pour mener à bien le volet « en classe » de la formation. Dans le contexte de la nouvelle composante en ligne, la CSK a procuré à chaque école de la région du Nunavik un ordinateur dont se serviront les formateurs des maîtres. (Nunavik Online, le 25 mars 2014)

Liens utiles

Yukon

Yukon Jobs (site en anglais seulement)
http://www.employment.gov.yk.ca

Nunavut

Bureau de la statistique du Nunavut
http://www.stats.gov.nu.ca/fr/home.aspx

Territoires du Nord-Ouest

Jobs North (site en anglais seulement)
http://www.jobsnorth.ca

Analyse régionale des résultats des Autochtones sur le marché du travail : Données de l'Enquête sur la population active, 2010-2013

Messages à retenir...

- Bien que la récession économique de 2008 ait profondément touché la main-d'œuvre autochtone, en 2013 ses taux de participation, d'emploi et de chômage avaient presque retrouvé les niveaux d'avant la récession.
- Plus d'un quart des Autochtones du Canada résident dans des régions éloignées et des régions rurales où l'accès à la formation et à l'éducation est plus restreint. Il est donc important que les programmes relatifs au marché du travail fournissent des services adaptés qui répondent aux besoins des communautés locales.
- Même si l'écart lié aux résultats au niveau de la scolarité entre les Autochtones et les non Autochtones s'est réduit quelque peu, toujours est-il que les Autochtones sont sous-représentés dans les collèges et les universités. De plus, ils sont beaucoup plus susceptibles de n'avoir qu'un diplôme d'études secondaires.
- Étant donné la tendance vers des emplois hautement qualifiés, avoir un diplôme d'études postsecondaires deviendra de plus en plus important à l'avenir.
- Les programmes de formation professionnelle et autres mécanismes de soutien relatifs au marché du travail, destinés aux travailleurs autochtones, doivent cibler les professions exigeant de faire au moins des études postsecondaires et/ou de suivre des programmes d'apprentissage, ce qui devrait croître de 34,7 % entre 2010 et 2020.

L'article présente une analyse provinciale et sous régionale (c'est-à-dire, des régions économiques et des régions métropolitaines de recensement (RMR)) des résultats de la population autochtone du Canada sur le marché du travail[1]. Des études antérieures (Usalcas 2011, Zietsma 2010 et Perusse 2008) ont mis l'accent sur les résultats des travailleurs autochtones sur le marché du travail, et cela, pendant et immédiatement après la récession (soit de 2008 à 2010) tant à l'échelle nationale et que provinciale. Le présent article s'inscrit dans la foulée des analyses précédentes de plusieurs manières. Premièrement, il fournit les plus récentes informations (datant de 2010 à 2013) concernant les résultats des Autochtones sur le marché du travail après la récession. Deuxièmement, il s'inscrit dans le prolongement d'analyses antérieures en adressant le niveau sous régional. En particulier, les sous-régions ont été définies pour comprendre des régions où se trouvent des signataires d'entente de la Stratégie de formation pour les compétences et l'emploi destinée aux Autochtones (SFCEA). Troisièmement, l'article examine l'avenir en soulignant les possibilités sur le marché du travail par niveaux de compétences. Les signataires d'entente de la SFCEA et d'autres intervenants trouveront utiles ces renseignements, car ils donnent un aperçu des conditions du marché du travail local. Cela est conforme à la méthode ciblée et orientée sur les besoins de la SFCEA.

[1] Cet article se fonde sur une analyse interne du ministère d'Emploi et du Développement des compétences Canada, effectuée en 2013-2014.

Les répercussions de la récession sur le marché du travail canadien

À la fin de 2008, le Canada a été touché par une profonde récession, et cela, après une période de vigueurdu marché du travail. Au cours de l'été 2008, la demande mondiale et les prix des produits ont commencé à faiblir, pour ensuite chuter brusquement après l'immobilisation des marchés du crédit à la mi-septembre. Le ralentissement des exportations, des investissements de capitaux et des dépenses individuelles ont entrainé la contraction de l'économie à un taux annualisé de 3,4 % à l' automne de cette année-là, soit la plus forte diminution depuis la récession de 1991.

Ces évènements ont eu une incidence négative sur la création d'emplois et sur la production de biens et services. Entre octobre 2008 et juillet 2009, un total de 417 000 emplois ont été perdusVers la fin de 2009, l'économie s'améliorait, et avant octobre 2010, 426 000 postes, surtout des emplois à temps plein, avaient été créés. À l'automne 2011, le produit intérieur brut (PIB) s'était rétabli à 2,6 % au-dessus du niveau précédant la récession. Cependant, ni le taux d'emploi (61,8 %) ni le taux de chômage (7,3 %) n'avait repris complètement de la vigueur. De plus, le taux de participation continuait sa chute, pour atteindre un creux de 66,7% en automne 2010.

Les répercussions de la récession variaient selon les industries, régions, types d'emploi et groupes démographiques. La plupart des provinces avaient montré des signes de reprise économique en 2011. Au cours de la même année, à l'exception du Nouveau-Brunswick, les régions des provinces avaient toutes affiché des taux d'emploi supérieurs à ceux de 2007. Terre-Neuve-et-Labrador était la seule province où le niveau du PIB était inférieur à celui de 2007, alors que les taux d'emploi et du chômage avaient progressé.

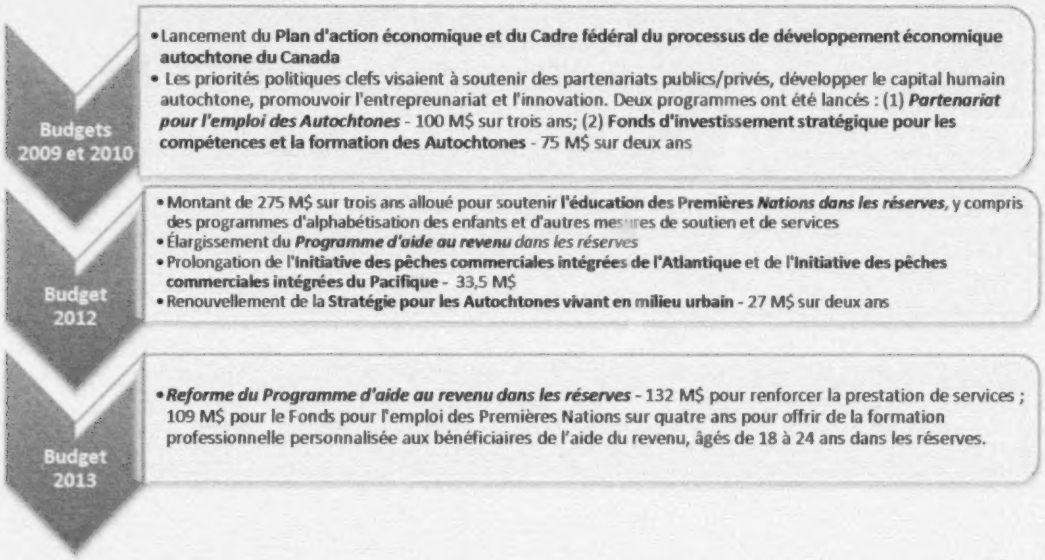
Le secteur de la production de biens a été particulièrement affecté par la récession, ayant essuyé 88 % des pertes d'emploi, surtout dans les secteurs de la fabrication et de la construction. Invariablement, les pertes ont été enregistrées dans les emplois à temps plein, les emplois permanents et dans les professions peu ou moyennement spécialisées. La récession n'a pas touché les provinces de la même manière, étant donné que l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique comptabilisaient la majeure partie (80 %) des pertes d'emplois.

Également, les effets de la récession se sont fait sentir de façon irrégulière selon les groupes démographiques. La population autochtone a connu le plus grand recul des taux d'emploi au cours du repli du marché du travail, comparativement à la population non autochtone. Entre 2008 et 2010, le recul de l'emploi chez les Autochtones vivant hors réserve était trois fois celui des non Autochtones, soit -5,9 % par rapport à -1,8 %.

En même temps, le taux de chômage a progressé plus rapidement chez les Autochtones que chez les non Autochtones. En 2010, chez les Autochtones, le taux de chômage était deux fois supérieures à celui des non Autochtones, soit 14,3 % comparativement à 7,9 %. Les personnes les plus touchées par la récession étaient les jeunes autochtones, les Premières Nations vivant hors réserves et les Métis, les travailleurs d'âge moyen n'ayant pas terminé leurs études secondaires et les travailleurs des professions peu qualifiées.

Mesure d'intervention en matière de politiques et de programmes

Au lendemain de la récession, le gouvernement du Canada a mis en œuvre plusieurs mesures d'intervention visant à soutenir les Autochtones sur le marché du travail. L'approche axée sur la demande en matière de programmes et de leur engagement visant à établir et à renforcer des partenariats avec les organisations et les collectivités autochtones, démontre que soutenir la croissance économique et la prospérité de la population autochtone du Canada constitue une priorité clef du gouvernement.



Analyse du marché du travail après la récession[2]

Après avoir brossé un portrait de la récession et des réactions du gouvernement fédéral au ralentissement économique, la présente section fournit des informations concernant les résultats des travailleurs autochtones d'âge moyen sur le marché du travail[3] depuis 2010. Cette analyse présente des renseignements plus détaillés sur deux groupes d'identité autochtone, soit les Métis et les Premières Nations vivant hors réserve[4].

Profil à l'échelle nationale

Depuis 2010, le taux de participation de la population autochtone a rebondi pour se chiffrer à 77,0 %, soit une augmentation de 2,0 points de pourcentage, après avoir chuté pour atteindre 71,5 % (-5,5 points de pourcentage) en 2010. Chez les non Autochtones, le taux de participation s'était stabilisé depuis 2011 et se chiffraient à 86,9 % en 2013 (+0,2 %). Dans l'ensemble, la chute du taux de participation au marché du travail de la population non autochtone était beaucoup plus faible, et les emplois perdus étaient récupérés au début de la période post-récession.

De façon générale, au cours de la récession, les Métis avaient affiché une posture nettement meilleure pour ce qui est de la participation au marché du travail, par rapport aux Premières Nations vivant hors des réserves. Et cela s'appliquait pendant la période qui a suivi la récession. Même si les Métis avaient enregistré des hausses régulières de la population active après la récession, le taux de participation des Premières Nations s'était progressivement amélioré pour atteindre un pic en 2012, en se chiffrant à 74,7 %, et ensuite diminuer l'année suivante de 2,6 points de pourcentage pour s'établir à 72,1 % en 2013 (Tableau 1).

---

[2] L'analyse a été effectuée à partir de données de l'Enquête sur la population active et de renseignements concernant les Autochtones vivant hors réserve dans les 10 provinces. L'Enquête ne comprend pas d'informations sur les Autochtones vivant dans les réserves indiennes et les établissements indiens, ni sur ceux vivant dans les territoires. Également, elle ne fournit que des informations limitées sur la population autochtone de la province du Québec. En raison du nombre relativement faible d'Autochtones en âge de travailler au Québec, certaines variables du marché du travail ont été supprimées.

[3] La tranche d'âge des 25 à 54 ans forme ce qu'on appelle la « population d'âge actif », puisque les personnes de ce groupe participeront vraisemblablement au marché du travail.

[4] Dans le présent rapport, on ne traitera pas la question des Inuits, et ce, en raison du manque de couverture des territoires lors de l'Enquête, où se trouvent la plupart des Inuits.

Entre 2010 et 2013, le taux d'emploi autochtone a crû de 3,5 points de pourcentage, soit trois fois plus vite que celui de la population non autochtone. Les deux populations avaient connu des revers en 2009, alors que les conditions économiques détérioraient. Cependant, alors que la population non autochtone avait récupéré presque tous les emplois perdus en 2010, le rendement de la population autochtone sur le marché du travail continuait de baisser jusqu'en 2011. La différence entre les taux d'emploi des populations autochtones et non autochtones a atteint un niveau record de 15 points de pourcentage en 2010; mais, il avait chuté pour passer à 12,6 points de pourcentage en 2013. Chez les Métis, le taux d'emploi a rebondi de 4,4 points pourcentage au cours de cette période, soit plus de quatre fois supérieure à la hausse enregistrée chez les non Autochtones.

Tableau 1: Caractéristiques de la population active âgée de 25 à 54 ans par groupe d'identité autochtone, 2010-2013

	2010	2011	2012	2013	Variation de pt de pourcentage 2010-2013
Taux de participation					
Population non autochtone	86,7	86,6	86,8	86,9	+0,2
Population autochtone	75,0	76,2	77,8	77,0	+2,0
Écart de pt de pourcentage	11,7	10,4	9,0	9,9	-1,1
Premières Nations	71,5	71,6	74,7	72,1	+0,6
Métis	78,9	80,8	81,2	82,4	+3,5
Taux d'emploi					
Population non autochtone	80,9	81,3	81,7	81,9	+1,0
Population autochtone	65,8	67,8	69,5	69,3	+3,5
Écart de pt de pourcentage	15,1	13,5	12,2	12,6	-2,5
Premières Nations	60,8	61,2	65,1	63,7	+2,9
Métis	71,1	74,4	74,0	75,5	+4,4
Taux de chômage					
Population non autochtone	6,8	6,1	5,9	5,8	-1,0
Population autochtone	12,3	11,0	10,7	10,0	-2,3
Écart de pt de pourcentage	5,5	4,9	4,8	4,2	-1,3
Premières Nations	14,9	14,6	12,8	11,7	-3,2
Métis	9,8	7,9	8,9	8,3	-1,5

Source: Enquête sur la population active

À mesure que les taux d'emploi et de participation augmentaient après la récession, les taux de chômage des populations autochtones et non autochtones fléchissaient, alors que plus de gens intégraient la population active. Cependant, tandis que le chômage des non Autochtones était le plus élevé en 2009, pour ensuite chuter à 5,8 % en 2013, le chômage des Autochtones a continué de croitre en 2010, baissant à 10,0 % en 2013. Allant de pair avec les autres principaux facteurs, la population autochtone s'était montrée résistante à la suite de la récession. Chez la population autochtone, le taux de chômage avait chuté de 2,3 points de pourcentage, soit plus du double du taux de diminution enregistrée chez la population non autochtone. Alors que moins de personnes des Premières Nations avaient intégré le marché du travail après la récession, par rapport à l'ensemble de la population, leur taux de chômage avait considérablement diminué (-3,2 %), comparativement à -1,5 point de pourcentage chez les Métis.

Analyse provinciale

Même si la plus grande partie des pertes d'emplois liées à la récession avaient été enregistrées au Québec, en Colombie-Britannique, en Ontario et en Alberta, à la suite de la récession, le Québec (7,0+), l'Alberta (+6,4 %) et la Colombie-Britannique (+4,6) avaient eu des gains substantiels au niveau des taux d'emploi des travailleurs autochtones d'âge moyen (voir Tableau 2). En Ontario, on avait noté une faible augmentation (+1,9 %), ce qui s'expliquait très probablement en raison de sa forte dépendance sur le secteur de la fabrication. Le Manitoba était la seule province où le taux d'emploi autochtone avait chuté après la récession (-0,9), ce qui avait contrebalancé les gains antérieurs réalisés pendant le ralentissement.

Au cours de la période post-récession, les Métis avaient connu une augmentation du taux de l'emploi dans toutes les provinces. Pendant la récession, les diminutions les plus considérables de l'emploi avaient été observées en Colombie-Britannique et en Alberta, mais en 2013, le taux d'emploi des Métis de ces

provinces avait rebondi de façon marquée (+4,8 % et 11,7 %, respectivement). Les Premières Nations avaient connu des augmentations de l'emploi dans toutes les provinces, à l'exception du Manitoba. Néanmoins, les plus fortes augmentations avaient été enregistrées en Alberta (+8,3 %) et dans la région de l'Atlantique (+7,8 %).

Au cours de la récession, le taux de chômage des Autochtones avait grimpé dans toutes les provinces, sauf au Québec. Entre 2010 et 2013, la tendance s'était inversée. Le chômage des Autochtones avait chuté dans toutes les provinces. Mais c'est l'Alberta (-6, 3 %) et la région de l'Atlantique (-3,0 %) qui avaient connu les baisses les plus prononcées. Les Métis ont vu leur taux de chômage fléchir dans l'ensemble des provinces, à l'exception de la Colombie-Britannique où il a augmenté de 1,8 point de pourcentage. Les Premières Nations ont enregistré une diminution dans toutes les provinces. Toutefois, l'Alberta (-9,1 %) et la région de l'Atlantique (-6,1 %) ont enregistré les plus importantes des baisses (voir Tableau 2). En Alberta, la forte reprise de l'emploi des Premières Nations était probablement due à la vigueur générale de son économie et à la proportion accrue d'Autochtones travaillant dans les secteurs des ressources naturelles et de la construction, qui avaient été moins touchés, par rapport aux autres secteurs industriels.

Tableau 2: Caractéristiques de la population active des groupes d'identité autochtone en âge de travailler par province, 2010-2013

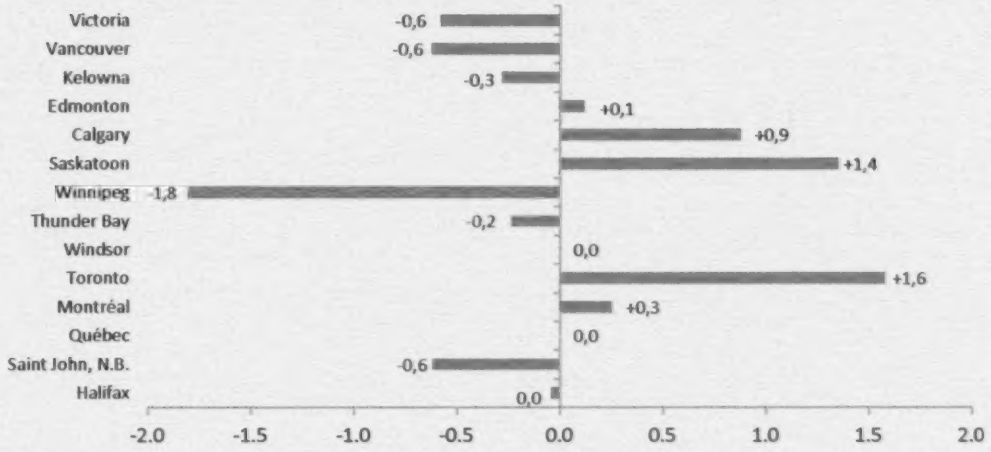
	Taux d'emploi					Taux de chômage				
	2010	2011	2012	2013	Variation de pt de pourcentage 2010-2013	2010	2011	2012	2013	Variation de pt de pourcentage 2010-2013
Autochtones										
Canada	65,8	67,8	69,5	69,3	+3,5	12,3	11,0	10,7	10,0	-2,3
Région de l'Atlantique	64,4	70,7	68,9	68,6	+4,2	16,4	12,0	12,7	13,4	-3,0
Québec	61,1	68,5	61,2	68,1	+7,0	12,5	8,9	16,4	11,0	-1,5
Ontario	63,2	63,8	72,7	65,1	+1,9	12,6	11,2	9,1	11,3	-1,3
Manitoba	71,0	72,6	70,0	70,1	-0,9	9,3	8,9	9,8	9,0	-0,3
Saskatchewan	66,5	67,5	66,3	69,6	+3,1	12,8	13,5	11,8	10,2	-2,6
Alberta	69,7	69,1	72,6	76,1	+6,4	12,1	9,7	9,5	5,8	-6,3
Colombie-Britannique	62,7	66,9	67,3	67,3	+4,6	12,8	13,3	11,0	12,1	-0,7
Premières Nations										
Canada	60,8	61,2	65,1	63,7	+2,9	14,9	14,6	12,8	11,7	-3,2
Région de l'Atlantique	59,8	67,8	66,7	67,6	+7,8	18,2	14,0	13,5	12,1	-6,1
Québec	61,3	67,3	55,7	67,0	+5,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ontario	60,2	57,9	70,3	63,1	+2,9	13,8	14,8	10,2	12,2	-1,6
Manitoba	58,5	61,1	59,0	56,5	-2,0	14,3	14,5	13,5	14,4	,0,1
Saskatchewan	58,1	58,8	58,6	58,5	+0,4	18,1	18,0	15,4	14,4	-3,7
Alberta	61,8	62,5	69,7	70,1	+8,3	16,7	11,9	12,1	7,6	-9,1
Colombie-Britannique	63,3	61,3	63,4	63,1	-0,2	14,6	17,4	14,5	12,7	-1,9
Métis										
Canada	71,1	74,4	74,0	75,5	+4,4	9,8	7,9	8,9	8,3	-1,5
Région de l'Atlantique	70,2	76,1	71,0	73,3	+3,1	15,2	9,5	11,9	14,5	-0,7
Québec	62,9	70,6	67,3	70,4	+7,5	0,0	0,0	0,0	13,1	**
Ontario	68,0	71,8	75,9	68,8	+0,8	11,1	6,5	8,0	9,1	-2,0
Manitoba	77,9	79,3	76,9	78,8	+0,9	7,0	6,1	7,8	6,2	-0,8
Saskatchewan	73,0	74,5	72,6	78,0	+5,0	9,1	10,4	9,1	7,7	-1,4
Alberta	75,7	73,9	74,1	80,5	+4,8	8,8	8,2	8,0	4,9	-3,9
Colombie-Britannique	62,2	74,2	74,4	73,9	+11,7	9,6	8,3	6,2	11,4	+1,8

Source: Enquête sur la population active

Centres urbains

Près de trois quarts des travailleurs autochtones habitent les grands centres urbains du Canada, soit principalement à Winnipeg (22,7 %), à Edmonton (17,7 %), à Vancouver (13,1 %), à Calgary (11,8 %) et à Toronto (9,7 %). Au cours de la période suivant la récession, le pourcentage de travailleurs autochtones a repris vigueur à Toronto (+1,6 %), à Calgary (0,9 %) et à Montréal (+0,3 %), ce qui reflète, en général, leur forte économie.

Graphique 1: Croissance du pourcentage des travailleurs autochtones par RMR avec les signataires d'entente de la SFCEA, variation de point de pourcentage, 2010-2013



La proportion de travailleurs autochtones avait également crû à Saskatoon (+1,4 %) et à Edmonton (+0,1 %). Les baisses les plus importantes du taux des travailleurs autochtones avaient été constatées à Winnipeg (-1,8 %), à Saint John, au Nouveau-Brunswick, à Vancouver et à Victoria (-0,6 %, respectivement). Les plus faibles diminutions ont été affichées à Kelowna (-0,3 %) et à Thunder Bay (-0,2 %).

Régions économiques

Le Tableau 3 présente des renseignements plus détaillés sur la population autochtone dans les régions économiques où se trouvent les signataires d'entente de la SFCEA. Quatre des régions économiques des provinces de l'Atlantique ont affiché des hausses du taux d'emploi des
Autochtones à la suite de la récession, alors que la Côte-nord a enregistré une baisse de 15,9 points de pourcentage. Fredericton (+19,0 %) et l'Île du Prince-Édouard (+7,9 %) ont connu les plus importantes hausses. La Côte-ouest-Northern Peninsula – Labrador était la seule région de l'Atlantique à enregistrer une augmentation du taux d'emploi autochtone au cours de la récession. Et cette tendance s'est poursuivie de 2010 à 2013 (+2,6 %).

En Ontario, le taux d'emploi non autochtone a augmenté dans toutes les régions économiques entre 2010 et 2013. Cependant, même si la population autochtone a connu des baisses dans certaines régions [Kitchener-Waterloo (-7,4 %), Kingston-Pembroke (-4,3 %), Toronto (-1,8 %)], les régions ayant affiché des gains les en avaient enregistrés de façon beaucoup plus importante, par rapport à la population non autochtone [Ottawa (+8,4 %), suivi du Nord-est (+6,9 %), du Nord-ouest (+5,3 %), de Windsor-Sarnia (+4,9 %)]. Au cours de la récession, les taux d'emploi autochtone ont reculé de manière significative à Ottawa, au Nord-est et à Windsor – Sarnia. Néanmoins, ces régions ont toutes rebondi de façon considérable en 2013.

Tableau 3: Croissance des taux d'emploi des populations autochtones et non autochtones en âge de travailler, âgées de 25 à 54 ans, dans les régions économiques avec les signataires d'entente de la SFCEA, 2010-2013

	Autochtones					Non Autochtones				
	2010	2011	2012	2013	Variation de pt de pourcentage 2010-2013	2010	2011	2012	2013	Variation de pt de pourcentage 2010-2013
Terre-Neuve-et-Labrador	60,4	69,6	67,2	65,5	+5,1	73,1	74,3	76,2	77,4	+4,3
Côte-sud – Burin Peninsula	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	62,5	64,3	64,7	68,1	+5,6
Côte-ouest--Northern Peninsula--Labrador	60,5	66,8	66,1	63,1	+2,6	72,3	70,3	75,3	76,2	+3,9
Île-du-Prince-Édouard	60,9	67,7	69,3	68,8	+7,9	79,9	79,7	81,7	81,2	+1,3
Nouvelle-Écosse	69,1	74,2	73,6	73,7	+4,6	79,1	79,9	80,1	80,5	+1,4
Côte-nord	79,0	65,1	63,1	0,0	-15,9	76,6	77,0	80,0	78,3	+1,7
Vallée de l'Annapolis	0,0	0,0	79,7	0,0	0,0	79,5	77,0	76,7	79,1	-0,4
Nouveau-Brunswick	65,9	67,6	65,3	66,7	+0,8	79,3	78,8	78,9	79,4	+0,1
Campbellton - Miramichi	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	67,6	68,9	68,7	71,2	+3,6
Fredericton - Oromocto	64,1	57,2	0,0	83,1	+19,0	82,8	81,8	82,4	82,1	-0,7
Edmundston - Woodstock	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	78,5	76,5	77,4	79,5	+1,0
Québec	61,1	68,5	61,2	68,1	+7,0	80,9	81,2	81,8	81,8	+0,9
Montérégie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	82,4	83,5	85,2	84,9	+2,5
Montréal	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	76,5	76,0	75,5	76,4	-0,1
Abitibi-Témiscamingue	0,0	0,0	72,5	0,0	0,0	79,9	80,7	83,5	81,4	+1,5
Côte-nord et Nord-du-Québec	74,2	78,5	0,0	0,0	+4,3	83,9	81,2	82,3	83,1	-0,8
Ontario	63,2	63,8	72,7	65,1	+1,9	80,3	80,9	80,9	81,4	+1,1
Ottawa	63,4	71,5	76,9	71,8	+8,4	83,2	84,5	84,9	84,3	+1,1
Kingston - Pembroke	55,5	72,1	70,3	51,2	-4,3	78,0	81,8	78,9	79,7	+1,7
Toronto	65,8	60,4	79,9	64,0	-1,8	79,7	79,3	79,5	80,6	+0,9
Kitchener - Waterloo - Barrie	76,6	65,1	77,1	69,2	-7,4	82,1	84,8	83,9	84,6	+2,5
Windsor - Sarnia	49,1	64,2	61,0	54,0	+4,9	76,8	77,3	77,4	77,5	+0,7
Nord-est	62,6	64,6	72,5	69,5	+6,9	79,2	80,8	80,8	81,0	+1,8
Nord-ouest	59,1	59,6	67,3	64,4	+5,3	81,4	82,3	83,3	85,4	+4,0
Manitoba	71,0	72,6	70,0	70,1	-0,9	86,5	85,9	86,1	85,4	-1,1
Parkland et Nord	71,4	70,3	59,1	59,6	-11,8	88,2	89,2	87,8	88,6	+0,4
Winnipeg	69,4	72,2	67,8	68,1	-1,3	86,8	86,3	86,6	85,0	-1,8
Saskatchewan	66,5	67,5	66,3	69,6	+3,1	86,8	86,1	86,1	86,4	-0,4
Saskatoon - Biggar	64,5	65,0	59,4	64,2	-0,3	85,2	83,7	84,6	85,3	+0,1
Alberta	69,7	69,1	72,6	76,1	+6,4	82,9	84,4	85,0	84,5	+1,6
Calgary	71,1	74,2	79,2	76,1	+5,0	83,0	84,4	85,4	84,8	+1,8
Edmonton	68,0	63,5	70,2	76,2	+8,2	82,1	84,6	85,2	84,3	+2,2
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	67,8	65,0	69,5	70,5	+2,7	83,2	85,6	84,3	83,6	+0,4
Wood Buffalo - Cold Lake	78,9	82,5	78,0	77,7	-1,2	85,7	86,1	86,4	85,8	+0,1
Colombie-Britannique	62,7	66,9	67,3	67,3	+4,6	79,9	79,7	80,7	80,5	+0,6
Ile de Vancouver et la région côtière	59,7	69,2	68,0	70,1	+10,4	81,6	79,8	80,6	81,1	-0,5
Lower Mainland – Sud-ouest	64,8	67,9	63,3	64,6	-0,2	79,3	79,2	80,3	80,0	+0,7
Thompson - Okanagan	60,4	63,9	76,2	67,4	+7,0	80,5	81,2	81,5	79,7	-0,8
Kootenay	54,6	0,0	82,0	0,0	**	77,1	80,2	81,4	86,4	+9,3
Cariboo	70,8	62,0	65,5	72,9	+2,1	80,0	82,3	83,1	80,4	+0,4
Côte-nord et Nechako	59,4	63,2	57,5	61,8	+2,4	80,2	82,6	79,9	83,2	+3,0

Source: Enquête sur la population active

Au Manitoba, les deux régions n'avaient pas été touchées de manière significative par la récession. De plus, l'emploi des Autochtones a en réalité augmenté entre 2008 et 2010. Pourtant, après la récession, le taux d'emploi de la population autochtone a chuté à Winnipeg (-1,3 %) et à Parklands et Nord (-11,8 %), comparativement à une baisse de 1,8 point de pourcentage pour la population non autochtone de Winnipeg et à une hausse de 0,4 point de pourcentage de l'emploi à Parklands et Nord.

En Saskatchewan et en Alberta, les taux d'emploi autochtone ont augmenté dans toutes les régions, à l'exception de deux, entre 2010 et 2013. Au cours de la récession, Edmonton et Athabasca-Grande Prairie-Peace River ont accusé les plus fortes régressions dans l'emploi autochtone. Cependant, après la récession, ces régions ont fait un rebond de +8,2 % et de +2,7 %, respectivement. À Calgary, les taux d'emploi autochtone ont augmenté de façon importante (+5,0 %) entre 2010 et 2013. Donc, elles ont fait bien mieux que d'effacer la baisse de 0,9 point de pourcentage connue au cours de la récession. À Saskatoon-Biggar (-0,3 %) et à Wood Buffalo-Cold Lake (-1,2 %), on a enregistré de faibles baisses du taux d'emploi autochtone. Cependant, les taux d'emploi de la population non autochtone ont cru dans toutes les régions des provinces des Prairies, mais par une très faible marge.

En Colombie-Britannique, entre 2010 et 2013, le taux d'emploi de toutes les régions économiques, a augmenté chez la population autochtone, tandis que la population non autochtone a connu des reculs modestes dans deux régions, soit l'île de Vancouver et la région côtière (-0,5 %) et Thompson-Okanagan (-0,8 %). Chez la population autochtone, l'augmentation la plus significative de l'emploi a été observée dans la région de l'île de Vancouver et de la région côtière (+10,4 %). La région s'est aussi raisonnablement bien tirée au cours de la période de récession, n'ayant accusé qu'une faible baisse de 1,1 point de pourcentage. Le taux d'emploi autochtone a aussi connu une hausse importante à Thompson-Okanagan (+7,0 %), ce qui a presque compensé la baisse du taux d'emploi de 8,5 points pourcentage, notée au cours de la récession.

L'avenir de la main-d'œuvre autochtone au Canada

Cette section utilise le Système de projection des professions au Canada du ministère d'Emploi et du Développement social pour fournir des informations sur les lacunes au niveau des compétences et les pénuries de main-d'œuvre potentielles auxquelles on fera face d'ici à 2020[5].

Tableau 4: Emploi des Autochtones et des non Autochtones par niveaux de compétence professionnelle, 2010-2020

	Autochtones					Non Autochtones					Projections 2012-2020
	2010	2011	2012	2013	Variation de pt de pourcentage	2010	2011	2012	2013	Variation de pt de pourcentage	Offres d'emploi ('000)
Secteur de la gestion	5,7	6,1	5,4	5,3	-0,4	9,0	8,6	8,7	8,3	-0,7	11,0
Secteur professionnel (Niveau de compétences A)	11,6	10,9	11,6	12,3	+0,8	19,1	19,0	19,4	19,4	+0,3	21,5
Secteurs technique et professionnel (Niveau de compétences B)	34,6	35,5	36,0	35,7	+1,1	32,9	33,0	32,8	33,8	+0,9	34,7
Intermédiaire (Niveau de compétences C)	31,3	31,5	29,1	29,6	-1,7	28,0	28,1	27,8	27,5	-0,5	24,5
Tâches élémentaires et de manœuvre (Niveau de compétences D)	16,8	16,0	17,9	17,0	+0,2	11,0	11,3	11,3	11,1	+0,1	8,3
Total—toutes les professions	100,0	100,0	100,0	100,0	--	100,0	100,0	100,0	100,0	--	100,0

Source: Enquête sur la population active

Le Tableau 4 démontre que les professions exigeant d'habitude d'avoir de la formation universitaire ou collégiale ou de la formation en apprentissage[6] (niveaux de compétences A et B et le secteur de la

[5] Le nombre d'offres d'emploi est le chiffre permettant d'évaluer la demande de main-d'œuvre – les types de postes que les employeurs chercheront à pourvoir à l'avenir.

[6] Il se peut que les salariés des groupements professionnels n'aient pas le niveau d'instruction correspondant au niveau de compétences. Un diplômé universitaire, par exemple, peut choisir d'exercer dans une profession. Alors qu'un titulaire de certificat en apprentissage peut occuper un poste au niveau de gestion dans une société.

gestion) devraient comprendre plus de deux tiers (67,2 %) des offres d'emploi[7] entre 2012 et 2020. Les professions peu qualifiées, celles exigeant d'avoir un diplôme d'études secondaires (niveaux de compétences C) et/ou d'avoir une formation propre à une profession (niveau de compétences D), devraient représenter 32,8 % des offres d'emploi.

Entre 2012 et 2020, les professions du secteur de la gestion et celles exigeant d'avoir de la formation universitaire ou collégiale ou de la formation en apprentissage (niveaux de compétences A et B) devraient représenter environ le tiers des offres d'emploi (32,5 %). De plus, on s'attend à ce que le nombre d'offres dépasse celui des chercheurs d'emploi,[8] ce qui revient à dire que ces professions seront en grande demande[9].

Par contre, dans les professions exigeant habituellement d'avoir un diplôme d'études secondaires et/ou de la formation propre à une profession ou offrant de la formation en cours d'emploi (niveaux de compétences C et D), on devrait avoir un peu plus de chercheurs d'emploi que d'offres, ce qui rend ces domaines professionnels beaucoup plus concurrentiels.

Ces projections ont des répercussions importantes pour les travailleurs autochtones. Les Autochtones et les non Autochtones ont des proportions presque semblables de travailleurs titulaires d'un diplôme d'études collégiales. Cependant, une part importante des travailleurs de la population autochtone possède une scolarité de niveau secondaire ou moins. Ce groupe peut éprouver de la difficulté à trouver du travail à l'avenir. Le Tableau 4 indique qu'en 2013, environ la moitié de la population autochtone (soit 46,6 %) travaillait dans les professions de niveaux de compétences C et D (soit celles exigeant d'avoir un diplôme d'études secondaire et/ou de la formation sur le tas), par rapport à 38 % de la population non autochtone. Il s'agit d'emplois qui devraient diminuer à l'avenir, ce qui donnera lieu à un marché du travail restreint.

Les diplômés universitaires représentent une proportion beaucoup plus faible de la main-d'œuvre autochtone, par rapport à celle de la population non autochtone. Entre 2010 et 2013, les travailleurs autochtones des professions de niveau de compétences A et du secteur de la gestion (celles exigeant d'avoir un diplôme universitaire) représentaient environ un cinquième de l'emploi (17,6 %), par rapport à près d'un tiers chez la population non autochtone (27,7 %). Même si la demande accrue de main-d'œuvre hautement qualifiée donnera lieu à la création de possibilités sur le marché du travail, offrir du soutien et des services éducatifs aux Autochtones s'avérera nécessaire pour exploiter ce marché du travail.

Principales conclusions

Dans l'ensemble, le repli du marché du travail a eu un impact plus profond et à plus long terme sur la main-d'œuvre autochtone que sur celle non autochtone. Cela a élargi l'écart lié aux taux de participation, d'emploi et de chômage de ces populations.

- En 2010, l'écart en termes de point de pourcentage lié aux taux de participation, d'emploi et de chômage des travailleurs autonomes et des travailleurs non autochtones avait commencé à se rétrécir. Et en 2013, il avait presque retrouvé le niveau d'avant la récession.

---

[7] On entend par « offres d'emploi » les possibilités créées en raison de la demande d'expansion au sein d'une industrie ou d'un secteur d'emploi, de départs à la retraite ou d'autres demandes de replacement (comme à la suite de cas de décès ou d'émigration). À noter qu'une profession peut ne pas connaître de croissance nette de l'emploi tout ayant des offres d'emploi à pourvoir par suite de l'abandon de la profession pour différentes raisons.

[8] La main-d'œuvre représente le nombre de chercheurs d'emploi dans une profession donnée. Un surplus de main-d'œuvre est le signe que le marché du travail de la profession en question deviendra plus compétitif qu'il n'est le cas d'une profession jouissant d'un surplus d'offres d'emplois.

[9] Gee, K. et A. Sharpe. (2012). *Résultats des Autochtones sur le marché du travail au Canada : 2007-2011. Centre d'études des niveaux de vie.*

- Les Premières Nations ont été plus touchées par le ralentissement économique par rapport aux Métis. De plus, elles ont mis plus de temps à retrouver les taux d'emploi, de participation et de chômage d'avant la récession.
- Les Autochtones des provinces les plus touchées en général par la récession (c.-à-d., l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique) ont connu la plus grande décroissance des taux d'emploi et les hausses les plus marquées des taux de chômage au cours de la récession.
- Au cours de la période qui a suivi la récession, l'emploi et le chômage des Autochtones sont restés légèrement inférieurs à ce qu'ils étaient avant la récession en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique. Mais, l'Ontario a présenté le plus grand écart en termes de points de pourcentage.
- En 2013, les Autochtones ont enregistré un taux d'emploi plus élevé et un taux de chômage plus bas que celui d'avant la récession dans les provinces atlantiques, au Québec et à Saskatchewan.
- Au cours de la période qui a suivi la récession, le pourcentage des travailleurs autochtones a fait un rebond à Toronto (+1,6 %), à Calgary (0,9 %) et à Montréal (+0,3 %), ce qui reflète dans l'ensemble leur forte économie.
- C'est à Winnipeg (-1,8 %), à Saint John, au Nouveau-Brunswick, à Vancouver et à Victoria (-0,6 %, respectivement) qu'on a enregistré les baisses les plus marquées de la proportion des travailleurs autochtones.
- Entre 2010 et 2013, les cinq premières régions ayant connu la plus forte croissance des taux d'emploi autochtone étaient Fredericton-Oromocto (+19, 0 %), l'île de Vancouver et la région côtière (+10,4 %), Ottawa (+8,4 %), Calgary (+8,2 %), Edmonton (+8,2 %). Les réductions les plus importantes ont été observées dans les régions de la Côte-nord (15,9 %), de Parkland et Nord (-11,8 %), de Kitchener-Waterloo-Barrie (-7,4 %), de Kingston-Pembroke (-4,3 %), de Toronto (-1,8 %).
- Entre 2010 et 2013, les Autochtones travaillant dans les professions hautement qualifiées (celles du niveau de compétences A et du secteur de la gestion) représentaient environ un cinquième des emplois (17,6 %), par rapport à près d'un tiers pour la population non autochtone (27,7 %). Bien que la demande pour ce qui est de ces emplois doive croitre à l'avenir, faire augmenter les niveaux d'instruction de la population autochtone constituera un défi majeur.
- Les programmes de formation professionnelle et autres mesures de soutien liées au marché du travail destinés aux travailleurs autochtones, doivent cibler les professions du « niveau de compétences B » (soit celles exigeant d'avoir au moins fait des études secondaires et/ou d'avoir suivi de la formation en apprentissage), lesquelles devraient afficher la plus grande croissance (34,7 %) entre 2010 et 2020.

Références

Gee, K. & Sharpe, A. (2012). *Rendement des Autochtones sur le marché du travail au Canada : 2007-2011.* Centre d'études des niveaux de vie.

Perusse, D. (2008). *Les Autochtones vivant hors réserve et le marché du travail : Données de l'Enquête sur la population active, 2007.* Série d'analyse de la population active autochtone. Statistique Canada.

Usalcas, J. (2011). ***Les Autochtones et le marché du travail : Données de l'Enquête sur la population active, 2008-2010.*** Série d'analyse de la population active autochtone. Statistique Canada.

Zeitsma, D. (2010). ***Les Autochtones vivant hors réserve et le marché du travail : Données de l'Enquête sur la population active, 2008-2009.*** Série d'analyse de la population active autochtone. Statistique Canada.

Guichet emplois : Apprentissage et renseignements sur le marché du travail au Canada

Messages à retenir...

- Guichet emplois est un site Web qui présente des offres d'emploi et de l'information sur le marché du travail (IMT). Où que vous vous trouviez au Canada, vous pouvez regarder les possibilités d'emploi les plus annoncées ainsi qu'en apprendre davantage sur les compétences dont vous avez besoin ou sur le salaire que vous pourriez gagner.
- Les alertes-emploi par courriel permettent à ceux qui les utilisent de rester informés de leur recherche d'emploi et des possibilités qu'offre le marché du travail.

Le présent article sert de guide au nouveau site Web de Guichet emplois et présente les principales fonctions que les chercheurs d'emploi trouveront utiles : Recherche d'emploi et Explorer des carrières.

Qu'est-ce que le Guichet emplois?

Guichet emplois est un répertoire électronique d'emplois offerts par des employeurs partout au Canada. Il contient également des renseignements sur le marché du travail qui permettent d'en apprendre sur diverses professions et de s'informer sur les habiletés et les titres de compétence requis et les salaires respectifs.

Créé et géré par le gouvernement du Canada, Guichet emplois est une source précieuse de possibilités d'emploi et d'autres renseignements sur le marché du travail.

Le site fait fonction d'agrégateur de contenu : il réunit des renseignements provenant de diverses sources, tels les sites d'affichage d'offres d'emploi et les informations économiques du gouvernement du Canada, et les présente aux utilisateurs selon les critères de recherche qu'ils auront définis.

Le site Web est disponible dans les deux langues officielles.

Guichet emplois comporte quatre portails principaux : **Recherche d'emploi**, **Explorer des carrières**, **Employeurs** et **Tendances du marché du travail**. Le présent article porte principalement sur les portails Recherche d'emploi et Explorer des carrières puisqu'ils représentent le côté de l'offre (chercheurs d'emploi) du marché du travail.

Recherche d'emplois

Le portail Recherche d'emplois permet à l'utilisateur de parcourir les offres d'emploi dans divers secteurs professionnels partout au pays. Il y a trois façons de faire une recherche d'emploi : une recherche simple par ville ou titre d'emploi; une recherche avancée qui permet d'entrer des renseignements plus précis comme le type d'emploi recherché et le niveau de scolarité; et par l'abonnement à Alerte-emploi.

- Il est possible d'effectuer une **recherche simple** à partir de la page d'accueil de Guichet emploisil suffit d'entrer le nom d'une province ou d'une ville ou le titre d'un emploi, ou l'un et l'autre, dans la zone de texte et de cliquer sur Recherche. À titre d'exemple, on pourrait entrer « Professeur d'école secondaire » « Toronto » ou « Ontario ». La recherche peut inclure des variables comme la région, la province, le titre d'emploi, les habiletés, un mot-clé lié à l'emploi et même le nom d'un employeur. Une recherche donnée peut inclure plusieurs variables (p. ex., « Programmeur Java Québec »).
- La fonction **Recherche avancée** permet de faire une recherche plus approfondie et de réduire davantage le nombre de résultats selon le niveau de scolarité, la catégorie d'emploi, l'emplacement géographique, le type d'emploi et même le titre d'emploi. Par exemple, l'utilisateur peut raffiner sa recherche selon qu'il cherche un emploi à temps partiel ou à temps plein, un emploi temporaire ou même un emploi d'été s'il est étudiant. Cette fonction se retrouve sous l'onglet Recherche avancée.
- **Alerte-emploi** est un service de courriel qui informe l'utilisateur, jusqu'à deux fois par jour, des nouvelles possibilités d'emploi. Pour s'abonner à ce service, il suffit de fournir son adresse courriel et de sélectionner les titres d'emploi et les lieux voulus.

Explorer des carrières

Explorer des carrières est un outil conçu à l'intention des personnes qui entrent sur le marché du travail et qui cherchent un premier emploi ou qui songent à changer de carrière. À l'aide de diverses options, l'utilisateur peut explorer différents cheminements de carrière et obtenir des renseignements sur les possibilités d'emploi dans des secteurs particuliers selon la ville et la région géographique. Le portail offre cinq options de recherche : par profession, par programme d'éducation, par salaires, par perspectives et par habiletés et connaissances.

- **Par profession :** En entrant une profession et un lieu. Il est possible de consulter les résultats obtenus à l'aide de quatre onglets : Emplois, Salaires, Perspectives et Exigences d'emploi. Chaque onglet comporte des sous-onglets sur lesquels l'utilisateur peut cliquer pour élargir le champ géographique de la recherche (c'est-à-dire, passer de la ville à la province puis à l'ensemble du Canada) pour faire des comparaisons.
- **Par programme d'éducation** : En entrant un programme d'éducation et une ville. Les renseignements sur le programme, les résultats d'un sondage fait auprès de diplômés, une liste d'établissements qui offrent le programme dans la région voulue et selon le niveau de scolarité (collège, CÉGEP, baccalauréat, maîtrise et doctorat), des ressources pour le financement des études et une liste de professions connexes seront affichés. À titre d'exemple, en entrant « Charpenterie » à « Calgary, Alberta », on obtient la liste des établissements les plus proches qui offrent le programme (Brandon, Manitoba) de même que les professions connexes (charpentier, directeur de la construction).

- **Par salaires :** La recherche se fait soit par profession, soit par lieu. La recherche par profession permet d'obtenir un rapport sur le salaire horaire d'une profession donnée dans toutes les provinces du Canada ainsi que dans certaines municipalités, classées selon la région de recensement. La recherche par lieu permet d'obtenir un rapport sur les salaires concernant la région de recensement pour l'ensemble des professions. Dans un cas comme dans l'autre, le taux horaire minimum, médian et maximal est affiché pour la région ou la profession.
- **Par perspectives :** Les critères de recherche sont les mêmes que ceux de l'onglet Par salaires. La recherche permet d'obtenir un rapport sur les perspectives qui donne un aperçu du marché du travail dans le secteur voulu. À titre d'exemple, si l'on entre « Charpentier », on constate qu'à Edmonton les perspectives d'emploi obtiennent deux étoiles sur trois; bien que le potentiel d'emploi y soit bon, il devrait s'accroître au cours des prochaines années en raison de la hausse du nombre de retraites dans le secteur.
- **Par habiletés et connaissances :** Sélectionnez entre 15 et 25 éléments à partir de la liste de contrôle des habiletés et connaissances. Vous obtiendrez une liste de professions qui correspondent aux éléments sélectionnés. Cliquez sur le lien de la profession pour afficher la page de la profession correspondante. Par exemple, le fait de sélectionner des habiletés comme Installer, Entretenir et Réparer de l'équipement mécanique, Construire, Inspecter et Faire des essais et Restaurer et Réparer, jumelées à des éléments de connaissances comme Transformation et production, Transports et Bâtiments et Construction, permet d'obtenir une liste de professions qui comprend les forgerons et les monteurs de matrices, les assembleurs et inspecteurs de produits du bois et les opérateurs de machine à bois.

Autres fonctions

Guichet emplois offre une grande variété de renseignements aux chercheurs d'emploi. En plus de leur permettre de chercher des emplois selon divers critères, le site leur donne accès à des ressources pour aider à se préparer pour des l'entrevues, la rédaction d'un curriculum vitae et les techniques pour faire du réseautage efficace. Les chercheurs d'emploi ont avantage à porter attention aux événements qui touchent le marché du travail. De plus,, le portail **Tendances du marché du travail** fournit des liens vers les possibilités d'emploi et l'évolution de l'emploi à court, moyen et long termes dans les collectivités locales et ailleurs au pays. Par ailleurs, certaines fonctions s'adressent aux **employeurs**. Ceux-ci peuvent afficher des offres d'emploi sur le portail et prendre connaissance des dernières nouvelles et ressources pouvant les aider à trouver, à embaucher et à retenir plus facilement les travailleurs dont ils ont besoin.

Le site web Guichet emplois est gratuit et accessible à partir de diverses plateformes. Guichet emplois offre aux utilisateurs en déplacement une application Web mobile qu'ils peuvent télécharger sur leur appareil mobile. Les instructions et les liens pour le téléchargement sont accessibles à partir de la page d'accueil.

Liens

http://www.guichetemplois.gc.ca/

Partenariats avec les employeurs

Partout au pays, les signataires d'ententes de la Stratégie de formation pour les compétences et l'emploi destinée aux Autochtones (SFCEA) établissent des partenariats avec différents acteurs, notamment le secteur privé, des employeurs et autres paliers de gouvernements comme des provinces, des territoires, des municipalités, des établissements d'enseignement et de formation, des syndicats, des organismes de services communautaires et des organisations autochtones. Ces partenariats bâtissent des ponts entre les employeurs et les chercheurs d'emploi, ce qui offre aux clients de la SFCEA un contact direct avec leurs perspectives de carrières et leur permet d'assurer une transition sans heurt de la formation au milieu de travail.

Les signataires d'ententes de la SFCEA ont une bonne expérience en ressources humaines, de vastes connaissances culturelles communautaires et une grande expertise en matière de formation à offrir aux employeurs. Par le truchement de partenariats, les employeurs peuvent avoir accès à des clients bien formés qui ont profité de mesures de soutien à l'emploi visant à les préparer pour le milieu du travail. Les partenariats sur le marché du travail fonctionnent grâce à la mise en commun de connaissances et de ressources qui améliorent les résultats d'emploi des gens concernés et des communautés. Donc, le renforcement des relations entre les employeurs et les organisations autochtones, y compris les signataires d'ententes de la SFCEA, est un élément essentiel pour garantir l'atteinte de résultats fructueux sur le marché du travail.

Le présent numéro renferme des informations sur les signataires d'ententes de la SFCEA de la région du Nord de l'île de Vancouver : la *North Vancouver Island Aboriginal Training Society (NVIATS)* et le Programme de formation à l'emploi du Conseil tribal Nuu-chah-nulth (NETP). Cet article présente un exemple de partenariats officiels et non officiels qui ont été établis avec succès et qui peuvent entrainer la récréation d'emplois durables pour les gens touchés. Un « partenariat officiel » est un partenariat qui est lié par un document officiel ou un document juridique; alors qu'un « partenariat non officiel » n'est lié ni par un document officiel ou ni par un document juridique. Cependant, dans les deux cas, les activités s'effectuent en collaboration en vue de réaliser des objectifs compatibles.

Pour partager les partenariats de votre organisme pour un prochain numéro du BMTA, veuillez communiquer avec nous par courriel : NC-ALMB-BMTA-GD@hrsdc-rhdcc.gc.ca

Profil du partenariat : North Vancouver Island Aboriginal Training Society

La **North Vancouver Island Aboriginal Training Society (la NVIATS)** représente les Autochtones de la côte nord-est de l'île de Vancouver.

La NVIATS a mis en place des partenariats officiels et non officiels avec des employeurs, l'industrie, des entrepreneurs, des ministères et des établissements d'enseignement. En voici des exemples de partenariats mis en place par la NVIATS:

- La NVIATS a récemment établi un partenariat avec la Régie de la santé de l'île de Vancouver chargée de la coordination des contrats de la construction de deux nouveaux hôpitaux à Campbell River et à Courtenay/Comox. Ce partenariat représente des avantages pour les clients de la NVIATS, car les sous-traitants sont tenus d'embaucher un pourcentage donné de travailleurs autochtones. De plus, les entrepreneurs devront également faire état du nombre de clients autochtones embauchés. Dans le cadre des projets, il faudra plus de 80 personnes de métiers spécialisés et au moins 1 500 sous-traitants. Les travaux qu'effectue la NVIATS, en vue d'élaborer des stratégies pour la formation, le recrutement et le maintien en postes des Autochtones, semblent avoir porté fruit. La NVIATS siège au Comité du recrutement et de maintien en postes des Autochtones de la Régie. Dans le but d'accroitre les possibilités d'emploi de ses clients au sein de la Régie, la direction de la NVIATS travaille pour veiller à ce que les aides autorisés en soins, les infirmiers auxiliaires autorisés, les cuisiniers, etc. soient régulièrement embauchés. Les relations entre la Régie et la NVIATS par rapport aux nouveaux hôpitaux sont solides

Personne-ressource

Sherry Simms, gestionnaire

Bureau du Sud
1257, Ironwood Street
Campbell River (C.-B.) V9W 5T4
Tél.: 250 286-3455

Bureau du Nord
331, Larch Street
Alert Bay (C.-B.) V0N 1A0
Tél.: 250 974-2908

Site Web : www.nviats.com

- La NVIATS a établi un partenariat avec la société SNC-Lavalin qui s'est vue octroyer le contrat BC Hydro - Projet de remplacement de la centrale hydroélectrique John Hart. La NVIATS collaborera avec SNC-Lavalin afin d'établire des relations avec les sous-traitants et de mettre en œuvre des stratégies pour la formation, le recrutement et le maintien en postes des Autochtones. Ce partenariat présente des perspectives encourageantes pour les clients de la NVIATS.

- La NVIATS forge un partenariat avec le *North Island College* (NIC), la *Neucel Specialty Cellulose Ltd.*, la *Hardy Buoy's Smoked Fish Inc.* et l'usine de poissons *Marine Harvest Canada*. De concert, ils ont élaboré un cours destiné aux clients de la NVIATS leur offrant de la formation pour pouvoir travailler dans le secteur de la fabrication. La NVIATS siège au Comité consultatif du NIC et intervient dans le cadre de la conception de programmes d'études adaptés aux besoins des clients autochtones. Cette mesure a donné lieu à l'inscription de 15 clients au programme, lesquels reçoivent du soutien financier de leurs bandes et ont accès à de la formation en milieu de travail, fournie par la NVIATS, et ce, dès qu'ils auront terminé le cours et auront trouvé un emploi. En hiver 2013, tous les 15 clients avaient maintenu leur participation au programme.

Les activités menées pour élaborer des partenariats entre des employeurs et l'industrie, afin d'atteindre des résultats sur le marché du travail, se sont révélées avantageuses pour les clients de la NVIATS. Pour ce qui est de placements professionnels, l'approche de la NVIATS continue de porter fruit.Cette bonne nouvelle se diffuse parmi les communautés et les employeurs. Dans le cadre de cette approche, on examine attentivement les évaluations des clients pour garantir leur réussite. Quant aux clients qui ne sont pas encore prêts pour faire l'objet d'un stage, ils doivent poursuivre dans le cadre des interventions, et cela, jusqu'à ce que le personnel de la NVIATS soit d'avis que les stages leur conviennent. Le recours aux services de formation en milieu de travail, visant à aider les clients à effectuer la transition dans le monde professionnel, a également connu un grand succès.

Malgré les lettres de soutien d'employeurs avec des partenaires potentiels de l'industrie, notamment *BC Hydro, Quinsam Coal Corporation , Nyrstar*, la Régie de la santé de l'île de Vancouver et *Raven Coal Mine*, il peut s'avérer difficile de trouver des emplois permanents pour des clients, et ce, en raison de restrictions syndicales et de politiques de recrutement. La NVIATS a de bonnes relations avec ces employeurs et va continuer à collaborer pour ce qui est de programmes de placement, d'initiatives et de stratégies visant la création de possibilités d'emploi dans le cadre des règlements syndicaux. Selon la NVIATS, la plupart des syndicats offrent de la formation, sous prétexte que les les collèges n'offrent pas la formation nécessaire aux diplômés pour affronter la réalité du marché professionnel. La NVIATS envisage la possibilité d'établir des relations avec différents syndicats, et ce, de concert avec l'*Industry Training Authority*, afin d'élaborer d'éventuels programmes de métiers destinés aux clients.

Profil du partenariat : Programme de formation à l'emploi du Conseil tribal Nuu-chah-nulth

Le Programme de formation à l'emploi du Conseil tribal Nuu-chah-nulth (NETP) représente les Autochtones au sein de leur région, la côte nord-ouest de l'île de Vancouver

Le NETP a fait preuve d'excellence et d'engagement pour ce qui est d'offrir de la formation et des possibilités d'emploi en surpassant les objectifs et en atteignant des résultats cohérents afférant aux clients. Par le truchement de différents partenariats, directement liés à la formation et aux possibilités d'emplois, le NETP a réussi à servir ses clients. En voici quelques exemples des partenariats établis:

Personne-ressource

Andy Callicum, superviseur du NETP
andy.callicum@nuuchahnulth.org

3088 3rd Avenue
Port Alberni (C.-B.) V9Y 2A5
Tél.: 250 723-1331

- Le NETP a un partenariat avec d'autres signataires d'ententes de la SFCEA et *l'Aboriginal Community Career Employment Services Society* pour exécuter le programme Bladerunners. Ce programme d'emploi primé et reconnu tant à l'échelle nationale qu'internationale, cible des jeunes à risque et leur fournit de la formation de base visant à faciliter leur entrée sur le marché du travail.

- Le NETP a signé un protocole d'accord avec la société *Western Forest Products* Inc. en vue de partager les coûts de la prestation du programme de formation de conducteurs à Gold River. Ce protocole examine aussi la possibilité d'inscrire ses clients au programme de formation de niveau débutant à Gold River et vise à offrir ce programme à Port Alberni.

- Le NETP élabore actuellement un partenariat avec les *INEO Employment Services*, le Programme Quu'asa du Service de la santé mentale du Conseil tribal de Nuu-chah-nulth et le Conseil scolaire local pour offrir des programmes culturels et des ateliers de formation en dynamique de la vie aux clients de l'INEO. Les clients du NETP obtiennent ainsi des services de quelques-uns ou de l'ensemble de ces organismes. Cette méthode de partenariats multiples promouvra l'intérêt collectif des clients communs. Chaque partenaire offrira ses services, et ce, dans un effort concerté. Par l'élargissement de leur réseau de partenariat, les clients profitent des services

complets nécessaires pour réussir dans leur vie personnelle et effectuer la transition vers des carrières fructueuses.

- Le NETP a reçu l'invitation de faire partie d'un groupe de travail sur l'industrie forestière. Ce groupe se compose de directeurs des ressources humaines, de formateurs et de chefs d'entreprises œuvrant dans le secteur de la foresterie à l'île de Vancouver. Ils ont cerné le besoin de créer environ 500 postes chaque année dans la région, avec à peu près 80 postes juniors. Il s'agit d'une excellente occasion de formation pour les clients autochtones pour travailler dans le secteur forestier et de travailler près de chez eux.

Le NETP utilise l'information actuelle sur le marché du travail de la région, et cible les professions en demande dans les secteurs des soins de santé, des services, du commerce de détail, du tourisme et du transport. Le NETP continuera de fournir des ressources pour offrir de la formation professionnelle, et il ciblera les postes débutants des secteurs forestier et maritime.

Malgré ces succès dans la mise en oeurvre de nouveaux partenariats, la plupart des employeurs et des personnes ressources de l'industrie préféfèrent ne pas avoir à signer des protocoles d'ententes. Une des raisons plausibles est que cela peut être perçu comme un fardeau administratif que ces derniers ne sont pas prêts à porter. Les employeurs et les industries sont cependant intéressés et enthousiastes à l'idée de travailler avec le NETP: il est généralement sous entenduqu'il n'est pas nécessaire d'avoir des ententes officielles. Même si le NETP n'établit pas souvent de partenariats officiels, plusieurs de ses programmes comportent un élément afférant aux programmes de placement ou aux subventions salariales exigeant d'avoir de très bonnes relations avec les employeurs. Le personnel du NETP mobilise les employeurs à cet égard et est donc en mesure d'offrir aux clients des possibilités d'emploi.

Le NETP cherche constamment de nouvelles possibilités d'emplois pour ses clients et maintien de bonnes relations avec de nombreux employeurs et industries, ce qui mène a l'atteinte de résultats accrus sur le marché du travail pour les clients de sa région.

Guide des données

Cette section contient une description des sources de données utilisées dans le BMTA ainsi qu'un examen des restrictions et des lignes directrices en matière d'interprétation.

Enquête sur la population active (EPA)

L'EPA est une enquête mensuelle sur les ménages de Statistique Canada. Elle divise la population canadienne âgée de 15 ans et plus en trois groupes distincts : les chômeurs, les personnes à l'emploi et les personnes qui ont quitté la population active (les personnes sans emploi et qui ne sont pas activement à la recherche d'un emploi); elle présente aussi des renseignements sur le marché du travail canadien.

Dans le contexte du BMTA, l'EPA est utile parce qu'il s'agit de la seule enquête qui présente de l'information mensuelle sur la population active pour les Autochtones. Cependant, elle a ses limites quant à l'analyse des résultats du marché du travail autochtone :

- l'échantillon de l'EPA ne comprend pas les personnes vivant dans les collectivités des Premières nations (dans une réserve) et dans les peuplements autochtones;
- les données provenant du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut ont été recueillies au moyen de différentes méthodes et sont exclues des estimations nationales. Cependant, l'échantillon des territoires comprend à la fois les collectivités autochtones et non autochtones;
- de petits échantillons d'Autochtones limitent l'étendue selon laquelle les résultats peuvent être répartis pour les petits groupes (p. ex., par niveau de compétence) ou les régions plus petites que le niveau provincial. Cela assure la fiabilité des estimations et le respect de la vie privée des particuliers et des familles;
- les données sur les Autochtones tirées de l'EPA ne sont pas rajustées en fonction des saisons (voir le **Glossaire**), ce qui rend difficile l'évaluation des changements sur de courtes périodes.

Identification de la population autochtone

L'identité autochtone est déterminée lorsque les répondants s'identifient avec au moins un groupe autochtone, comme Indien de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuit. Cela ressemble au concept de l'identité autochtone du Recensement[1].

Étendue et portée

Étant donné les limites relatives aux territoires et aux réserves, les analyses des résultats du marché du travail autochtone se rapportent aux *Autochtones vivant hors réserve dans les dix provinces* seulement.

Les caractéristiques de la population autochtone décrites dans le BMTA peuvent différer par rapport à d'autres publications, en particulier celles qui sont fondées sur le Recensement de la population ou l'Enquête auprès des peuples autochtones, qui touchent un plus grand nombre d'Autochtones.

EPA – liens et références utiles

- Enquête sur la population active
- Les Autochtones et le marché du travail

Recensement du Canada/Enquête nationale auprès des ménages

Le Recensement du Canada est une énumération détaillée de la population canadienne. Le recensement a lieu tous les cinq ans. Les résultats du Recensement de 2011 ont été publiés en 2012. En 2011, la population canadienne se chiffrait à 33 476 690 d'habitants.

Les données sur les peuples autochtones ne sont pas présentées dans les résultats du Recensement de 2011. En 2011, on a remplacé le questionnaire complet du recensement par l'enquête à participation volontaire – soit l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM). L'ENM fournit des renseignements sur les peuples autochtones, y compris le décompte de la population, l'âge, le sexe, les répartitions géographiques, la langue, la structure familiale, le revenu, le niveau d'éducation et des renseignements sur le marché du travail.

Dans le cadre de l'ENM, près de 4,5 millions de ménages ont été choisis de partout au Canada, ce

[1] Il faut souligner que ce concept est différent du concept *d'ascendance autochtone*, qui est également utilisé dans le recensement.

qui représente environ le tiers de tous les ménages du pays. Le taux de participation final s'élevait à 68, 6 %.

Dans le cadre de l'ENM, l'expression « identité autochtone » désigne les personnes ayant déclaré être des Autochtones, c'est-à-dire des Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), Métis ou Inuk (Inuits), et/ou ayant déclaré être des Indiens inscrits ou des traités, c'est-à-dire les personnes qui sont inscrites en vertu de la *Loi sur les Indiens* du Canada et/ou ayant déclaré être membres d'une Première Nation ou bande indienne.

Comparabilité du recensement et les estimations de l'ENM

Le contenu de l'ENM est similaire à celui du questionnaire complet du Recensement de 2006. Toutefois, plusieurs modifications ont été apportées à certaines questions ou sections du questionnaire.

Par exemple, les questions visant à mesurer l'identité autochtone ont été légèrement modifiées. On a également apporté des changements à la définition des termes « dans les réserves », tel que défini par les Affaires autochtones et Développement du Nord Canada en collaboration avec Statistique Canada.

Ainsi, les utilisateurs doivent faire preuve de prudence lorsqu'ils comparent les estimations de l'ENM avec celles du questionnaire complet du Recensement de 2006, surtout quand l'analyse s'intéresse à de petits niveaux de géographie.

Donc, Statistique Canada demande aux utilisateurs de consulter le principal indicateur de qualité de l'ENM fourni, soit le taux global de non-réponse, pour évaluer la qualité et la comparabilité des estimations de l'ENM.

Pour en savoir davantage, consultez le Guide de l'utilisateur de l'ENM.

Recensement/ENM - liens et références utiles

- Recensement du Canada
- Enquête nationale auprès des ménages de 2011
- Guide de l'utilisateur de LENM
- Peuples autochtones au Canada en 2011
- Niveau de scolarité des peuples autochtones au Canada
- Peuples autochtones et langues

Comparabilité des données sur les Autochtones au fil du temps —

Selon Statistique Canada, les facteurs suivants doivent être pris en considération au moment de comparer les données sur les Autochtones au fil du temps, notamment lorsque l'on établit une comparaison entre le Recensement de 2006 et l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 :

- Les légères différences dans la formulation et la structure des questions sur les Autochtones
- Les différences dans la méthodologie utilisée dans l'ENM de 2011
- Les modifications législatives (découlant par exemple du projet de loi C-31 en 1985 et du projet de loi C-3 en 2011) qui ont une incidence sur des concepts tels que l'identité autochtone et le statut d'Indien inscrit
- Les changements apportés à la définition des réserves
- Les différences dans la liste des réserves partiellement dénombrées.

En plus de ces facteurs, il arrive pour diverses raisons que certaines personnes déclarent leur identité et/ou leur ascendance autochtone différemment d'une période de collecte des données à l'autre.

Source : Statistique Canada (2013) peuples autochtones du Canada, **Encadré** 2.
http://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/as-sa/99-011-x/99-011-x2011001-fra.cfm

Glossaire

À l'extérieur de la population active : Les personnes qui sont à l'extérieur de la population active sont celles qui, pendant la semaine de référence de l'EPA, n'étaient pas disposées ou en mesure d'offrir ou de fournir des services de main-d'œuvre en vertu des conditions existant dans leurs marchés du travail, c'est-à-dire qu'elles ne sont ni occupées, ni en chômage.

Chômage : Les chômeurs sont les personnes qui, pendant la semaine de référence de l'EPA :

1) étaient en mise à pied temporaire pendant la semaine de référence avec une attente de rappel et qui étaient prêtes à travailler;
2) étaient sans travail, avaient cherché du travail pendant les quatre dernières semaines, et étaient prêtes à travailler;
3) avaient un nouvel emploi qui devait commencer dans les quatre prochaines semaines à compter de la semaine de référence, et étaient prêtes à travailler.

Croissance de l'emploi : Cela renvoie à d'autres postes qui n'existaient pas l'année précédente.

Demande de remplacement : Les possibilités d'emploi découlant d'un roulement dans les emplois existants lorsque les personnes quittent le marché du travail de manière permanente ou temporaire. Par exemple, les personnes qui prennent leur retraite et celles qui quittent temporairement leur emploi pour s'occuper des enfants.

Désaisonnalisation : Une suite rajustée selon la saison est une suite dont on a éliminé les mouvements saisonniers. Les mouvements saisonniers sont causés par des événements annuels réguliers comme le climat, les jours fériés, les périodes de congé annuel et les cycles liés aux récoltes, à la production et aux ventes au détail associés à Noël et à Pâques. La désaisonnalisation est un processus complexe utilisé afin d'éliminer ces variations.

Emploi : Les personnes occupées sont celles qui, pendant la semaine de référence de l'EPA :

1) ont fait toutes sortes de travail ou de tâches, c'est-à-dire, du travail rémunéré dans le cadre d'une relation employeur-employé, ou de travail indépendant. Cela comprend aussi le travail familial non rémunéré;
2) avaient un emploi, mais n'étaient pas au travail en raison de facteurs tels que sa propre maladie ou incapacité, des responsabilités personnelles ou familiales, un congé annuel, un conflit de travail ou autres raisons (excluant les personnes mises en pied, entre deux emplois occasionnels, et ceux ayant un emploi avec une date de début future).

Industrie : La nature générale des activités exercées par l'établissement où la personne a travaillé (emploi principal seulement), selon le Système de classification de l'industrie de l'Amérique du Nord (SCIAN 2002).

Industries de production des biens (ou secteur des biens, ou industries des biens) : Ces secteurs comprennent l'agriculture; la foresterie, la pêche, les mines, l'extraction du pétrole et du gaz; les services publics (l'électricité, le gaz et l'eau); la construction; et la fabrication.

Médiane : La valeur numérique qui sépare la moitié supérieure d'un échantillon, de la population ou de la répartition, de la moitié inférieure.

Moyenne mobile de trois mois : Les moyennes mobiles servent à réduire les variations à court terme causées par des échantillons relativement petits. Ce processus statistique triple la taille de l'échantillon et améliore la fiabilité des estimations. Par exemple, les données de moyenne mobile de trois mois pour janvier s'appuieraient sur la moyenne des données de novembre, décembre et janvier.

PIB/produit intérieur brut : La valeur marchande de toutes les marchandises et tous les services finaux produits dans un pays dans une période donnée.

Population : La population cible visée par l'EPA correspond à toutes les personnes âgées de 15 ans et plus résidant dans les provinces du Canada, à l'exception des personnes vivant dans une réserve indienne, les membres à temps de la Force armée régulière, et les personnes vivant en institutions (par exemple, les détenus d'institutions pénales et les patients d'hôpitaux ou d'établissements de soins infirmiers qui habitent dans l'institution depuis plus de six mois).

Population active : La population civile non institutionnalisée âgée de 15 ans et plus qui, au cours de la semaine de référence de l'EPA, était occupée ou en chômage.

Poste vacant : Un poste est considéré comme « vacant » s'il satisfait à trois conditions: il existe un poste particulier, le travail pourrait commencer dans les 30 jours et l'employeur cherche activement des employés à l'extérieur de l'organisation pour pourvoir le poste.

Profession : Renvoie au genre de travail effectué par les personnes pendant la semaine de référence de l'EPA. Pour celles qui ne sont pas actuellement occupées, l'information est recueillie du plus récent emploi occupé au cours de l'année précédente. La classification professionnelle s'appuie sur la Classification nationale des professions pour statistiques 2001 (CNP-S 2001).

Ratios de chômage-postes vacants : Le ratio de chômeurs qui ont travaillé la dernière fois au cours des 12 mois précédents par rapport aux postes vacants. Plus le ratio est bas, plus la situation du marché du travail est favorable et vice-versa. Pour le ratio chômage-postes vacants par secteur, c'est le dernier secteur d'emploi du chômeur qui est utilisé. Cela n'implique pas qu'ils continuent à chercher un emploi dans ce secteur.

Région économique : Les régions économiques (RE) sont établies en collaboration avec les provinces. Les régions correspondent généralement aux régions utilisées par les provinces à des fins administratives et statistiques, ainsi que par Statistique Canada. Pour de plus amples renseignements et des cartes, consultez l'*Enquête sur la population–population cible*.

Secteurs des services (ou secteur tertiaire ou industries des services) : Ces secteurs comprennent le commerce; le transport et l'entreposage; les finances, les assurances, l'immobilier et la location; les services professionnels, scientifiques et techniques; les services aux entreprises, aux bâtiments et les autres services de soutien; les services d'enseignement; les soins de santé et l'aide sociale; l'information, la culture et les loisirs; l'hébergement et la restauration; ainsi que l'administration publique.

Semaine de référence : La semaine civile complète (du dimanche au samedi) touchée par l'EPA tous les mois. C'est habituellement la semaine qui compte le 15^{e} jour du mois.

Taux d'activité : La population active totale exprimée comme pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus. Le taux d'activité pour un groupe particulier (p. ex. les femmes âgées de 25 ans et plus) est la population active de ce groupe exprimée comme pourcentage de la population de ce groupe.

Taux d'emploi (ratio emploi/population) : Le nombre de personnes occupées exprimé comme pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus. Le taux d'emploi d'un groupe particulier (âge, sexe, état civil, province, etc.) est le nombre de personnes occupées dans ce groupe exprimé comme pourcentage de la population pour ce groupe.

Taux de chômage : Le nombre de chômeurs exprimé comme pourcentage de la population active. Le taux de chômage pour un groupe particulier (par exemple, âge, sexe, état civil) est le nombre de chômeurs de ce groupe exprimé comme pourcentage de la population active pour ce groupe.

Travail indépendant : Les propriétaires actifs d'une entreprise d'une exploitation agricole ou d'une pratique professionnelle constituée en société, ou les propriétaires actifs d'une entreprise, d'une exploitation agricole ou d'une pratique professionnelle non constituée en société. Ce dernier groupe comprend aussi les travailleurs indépendants qui ne sont pas propriétaires d'une entreprise (comme les gardiens d'enfants et les camelots). Les travailleurs indépendants sont aussi subdivisés selon ceux qui ont de l'aide rémunérée ou non.

Type de travail : L'horaire de travail à plein temps ou à temps partiel. L'emploi à plein temps consiste en personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus à leur emploi principal ou unique. L'emploi à temps partiel consiste habituellement en personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal ou unique. Cette information est disponible pour les personnes actuellement occupées ou qui ont travaillé au cours de l'année précédente.

Pour d'autres termes et plus d'explication, voir Statistique Canada (2011) *Guide de l'Enquête sur la population active.*